



VOLLEY-BALL
Cannes-Sète :
choc
au sommet
ce soir P32

50 ANS APRÈS, ELLE RETROUVE SA FAMILLE

Grâce à un test ADN, Michèle Christophel, une octogénaire cannoise, a découvert l'existence de deux sœurs. Les retrouvailles ont eu lieu à Perpignan, dans un climat de vive émotion. **P8**



GRAND OUEST
Les monstres
déchaînés pour
Halloween

P6, 11 et 17



ANTIBES
L'ex-voto disparu
réapparaît
à la Garoupe

P4

GRASSE
Logements
sociaux :
les locataires se
rebiffent **P 14-15**



CANNES

Une voiture folle
fait quatre blessés **P 10**



AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
32 PAGES EN KIOSQUE

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE AUJOURD'HUI



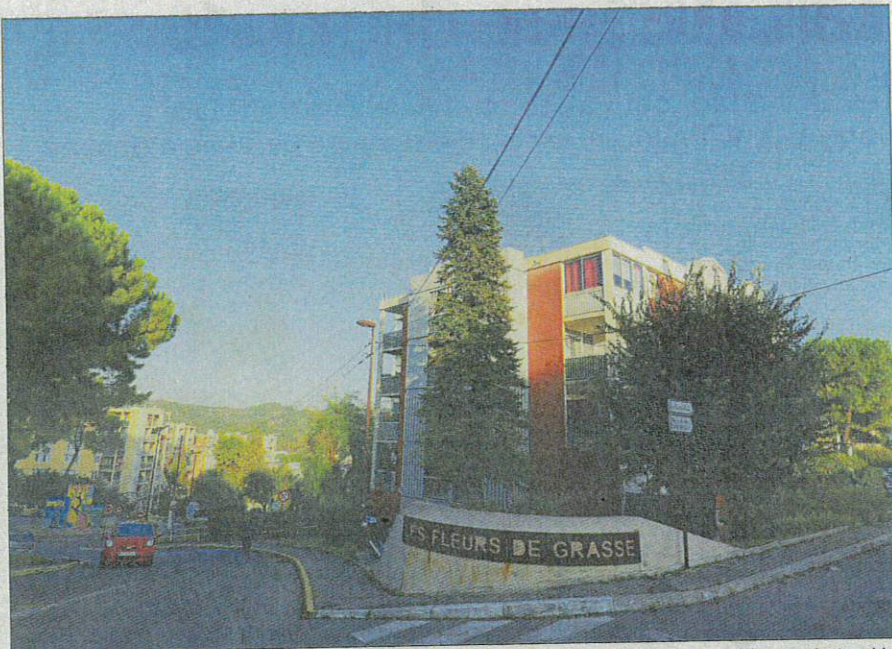
ST-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3 000 - AVENUE DE VERDUN ET AVENUE MARÉCHAL JUIN VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT)

La grogne des locataires

Aux Fleurs de Grasse et aux Genêts, les habitants pointent du doigt les défaillances dans l'entretien. Ici, un appartement inondé. Là, un manque de sécurité. Et se regroupent pour faire face à 3F, leur bailleur

La vidéo que Yamina Ghalouni, bâtiment P (comme Pensée) des Fleurs de Grasse a réalisée et postée sur sa page Facebook a déjà enregistré près d'un millier de vues. Elle y dénonce son bailleur social, images à l'appui, qui depuis près de 3 ans la laisse avec un goutte-à-goutte quasi perpétuel (par temps de pluie ou de canicule) dans la chambre de son fils et son salon. Une colère individuelle qui a trouvé un écho dans d'autres bâtiments des Fleurs de Grasse dont une vingtaine d'habitants sont venus témoigner de leurs conditions de vie « inacceptables » entre pannes, infiltrations, odeurs et bestioles. Des conditions de vie en suspens dans l'attente d'une rénovation. À moins que le projet choisi par le bailleur ne soit la destruction/rénovation... Situation différente mais mêmes inquiétudes aux Genêts, situés à quelques encablures du commissariat de police, sur l'avenue Henri-Dunant. Le collectif des locataires pointe le montant exorbitant des charges, au regard de l'entretien des bâtiments, où la sécurité laisse à désirer, avec une résidence ouverte aux quatre vents et nombre de dysfonctionnements. Le point commun de ces deux ensembles sociaux, un même bailleur : 3 F qui répond lui aussi puisqu'il est pris à partie.

Dossier : Pascal Fiandino et Marianne Le Monze
pfiandino@nicematin.fr et mlemonze@nicematin.fr
Photos : Patrice Lapoirie, P.F. et M.L.M.



(Photo Patrice Lapoirie)

Fleurs de Grasse : « On veut une rénovation »

Les bassines de la colère ! Plic, ploc ! Ce bruit, c'est le quotidien des Ghalouni, mère et fils. Une fuite s'écoule au goutte-à-goutte du plafond de la chambre depuis... près de 4 ans. Et maintenant du salon. Dans la chambre de Melvine, 18 ans, neuf récipients sont remplis d'une eau couleur de rouille. La couleur du plafond et des draps du lit éclaboussés ! Yamina Ghalouni ne veut pourtant pas quitter son appartement du 7^e étage du bâtiment « Pensée » des Fleurs de Grasse qu'elle a rénové avec son fils, Melvine. Elle l'occupe depuis 22 ans. Elle ne veut pas non plus quitter son quartier pour lequel elle s'est mobilisée pendant des années au sein des « Mamans Arc-en-ciel » et du conseil de quartier.

Son bailleur lui a proposé d'autres appartements, du côté de la murette aux Fleurs de Grasse « où tout se passe », dit prudente Yamina (sous entendu les trafics). « À Virgil-Barel au Plan, aussi. Dans un appartement où le mari d'une amie s'est suicidé et puis c'est aussi à la murette du Plan ».

Yamina Ghalouni travaille, paie ses factures, son loyer. Elle élève son fils. Et s'occupe de sa mère, locataire aux Fleurs de Grasse. Elle ne demande pas la charité. Juste que son appartement soit étanche et équipé d'un chauffage qui marche. Car avec la fuite d'eau, le chauffage est défectueux. Elle



Une partie des locataires mécontents avec Yamina et son fils Melvine.

se chauffe avec des convecteurs... Mais paie quand même les charges.

À chacun son témoignage

Parce qu'elle n'arrive pas à se faire entendre, elle a pris un avocat qui parlera un autre langage. Cette situation, elle n'est cependant pas la seule à la vivre au quotidien.

Aux Fleurs de Grasse, ensemble de logements sociaux qui fait

l'objet d'une étude sur son avenir entre destruction/reconstruction ou rénovation, ils ont été une vingtaine l'autre jour à se retrouver au pied des bâtiments P et Q (comme Quinoa) pour expliquer leurs conditions de vie. Des femmes et aussi des hommes. La plupart à visages découverts n'ayant pas peur de donner prénom, nom et nom du bâtiment : C, P, Q, J, X, R ou K. Leur point commun : les blattes et

les odeurs d'égout depuis des mois. Des coupures d'eau récurrentes et sans avertissement préalable. Des ascenseurs en panne. « On mène des combats terribles seuls dans notre coin contre le bailleur. » « On est mal considérés. » « On ne mérite pas ça. » Des femmes avec enfants en bas âges sans eau. Des personnes âgées sans ascenseur. « Des infiltrations d'eau dans la chambre des enfants. » « Des

fenêtres qui ferment mal et laissent passer pluie et froid... » Chacun y va de son témoignage. Racontant des situations qui, comme celle de M^{me} Ghalouni, perdurent des mois. Parfois des années.

« Mais vous allez voir qu'ils vont utiliser votre article pour détruire les Fleurs de Grasse. Mais nous, ce n'est pas la destruction que l'on veut, mais la rénovation ! »

M.L.M.

de logements sociaux

Les Genêts : « On paie 40 000 € de charges par an. On se demande où va l'argent... »

Tout ça, c'est dommage car la résidence est très mignonne, avec la vue mer en plus. Enfin, si les arbres étaient élagués... Tout est gâché par un manque d'entretien. » Posée devant le portillon d'entrée – « en accès libre » – donnant sur l'avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny et surplombant la résidence, Jessica Ferrenbach souffle. Résume en quelques phrases l'état d'esprit des 16 locataires – sur les 30 que comptent les cinq bâtiments – adhérents au collectif des Genêts, qu'elle préside.

Justement, elle est rejointe, quelques instants plus tard, par l'un d'entre eux. Résident du bâtiment A, depuis quatre ans, durant lesquels il a vu la situation « se dégrader », Patrick Escot abonde : « Je ne comprends pas. Vu ce que l'on paie comme charges, à savoir

40 000 euros par an pour les 30 locataires, les choses pourraient, au moins, être mises en état correct et sécurisées. Parfois, on se demande où va l'argent... » La raison de leur dépit : l'état d'entretien général d'une résidence construite en 2001.



Le collectif des locataires – 16 membres sur les 30 de la résidence – pointe du doigt un entretien du site qui s'apparente davantage « à du colmatage » et ne comprend pas le montant « exorbitant » des charges.
(Photos Sébastien Botella)

E, puis Jessica Ferrenbach entame un tour du propriétaire.

« La résidence est ouverte aux quatre vents »

D'abord, il y a le parking du bâtiment A, ravagé par un incendie lors de la nuit d'Halloween 2017. « Ça a été remis en état en partie seulement ; il reste des traces au sol, sur les murs, des trous qui n'ont pas été bouchés. »

Au fond du garage, des traces d'eau sur les murs. « C'est une canalisation qui fuit ; quand il pleut, c'est la cascade. Et, regardez : malgré l'incendie il y a deux ans, les portes coupe-feu ne ferment pas. » Concernant ces dernières, même constat dans les bâtiments C – où le panneau de l'ascenseur est « en piteux état et régulièrement en panne » – et E. C'est pareil pour certaines portes d'accès aux éta-

ges, notamment le bâtiment A, où les portes restent régulièrement ouvertes. « La résidence est ouverte aux quatre vents, assure Patrick Escot. Ce n'est pas étonnant, dès lors, qu'il y ait du squat et du vandalisme, dans les garages notamment. D'ailleurs, les parties communes sont quasiment insalubres. »

La tournée des bâtiments se poursuit, Jessica Ferrenbach – qui habite au bâtiment E depuis fin 2016 avec son mari, qui travaillait chez... 3F, le bailleur social, jusqu'en fin d'année dernière – dressant un peu reluisant listing : traces de l'incendie sur une façade, escaliers non repeints, traces d'humidité sur les murs dans les couloirs, accès PMR en haut de la résidence déformé par les racines des arbres, mur de soutènement de celui-ci fissuré, câbles à nu dans les garages du bâtiment E, caves inondées en cas de pluie... Et puis, il y a l'entretien des jardins. « En 2016, on payait 3400 euros par an ; aujourd'hui, c'est 8000, indique-t-elle. Pour quelqu'un qui vient deux fois par an (!). Regardez, c'est la forêt tropicale ! »

Elle sourit, par dépit : « En plus, la moindre menuiserie réparation est refaite ; ça rehausse encore le montant des charges... »

1. Responsable de l'agence 3F Grasse, Arnaud Fetet a indiqué que le contrat de la société en charge de l'entretien des jardins s'arrête au 31 décembre 2019 et qu'une nouvelle société sera sollicitée par la suite.

LES RÉPONSES DU BAILLEUR SOCIAL 3F

Interrogée, l'agence 3F, basée à Grasse, répond sur les Fleurs de Grasse et les Genêts par la voix de son responsable, Arnaud Fetet.

● Les Fleurs de Grasse

« On connaît évidemment le cas de M^{me} Ghalouni à laquelle nous avons proposé plusieurs logements temporaires le temps que les réparations soient effectuées. Solutions qu'elle a refusées. Selon ma fiche, elle vient tout juste d'accepter un logement dans une résidence livrée il y a un an environ, « La vie en rose » (Ndlr : contactée M^{me} Ghalouni assure qu'elle l'a refusé : « trop cher » dit-elle). Elle retrouvera son logement après les travaux y compris de rénovation de son logement. D'autres ont été relogés également. Notre volonté sur les fuites d'eau par les toits terrasses des immeubles, et en priorité le P, est évidemment de réparer. Les

travaux, après le temps de la recherche, de l'étude et de la consultation des entreprises, devraient démarrer en décembre en priorité donc sur le toit de l'immeuble P. Mais les autres suivront. On s'était exprimé d'ailleurs sur cette question lors des deux réunions qui se sont déroulées en présence du maire de Grasse en mars, puis en mai. Quant aux autres problèmes, notamment les bêtes, ils sont réglés au fur et à mesure. Nous sommes intervenus dans le cadre d'une opération coordonnée avec la ville sur les intérieurs et extérieurs sur les rats par exemple. Lorsque l'information nous est communiquée le problème est traité. Il y a un projet sur les Fleurs de Grasse, des habitations qui datent des années 70 et ont fait leur temps. Le projet que nous portons en est à l'étape de la consultation des habitants qui doivent nous donner leurs souhaits entre

réhabilitation ou reconstruction. Quant à l'ascenseur cassé du bâtiment C, il est victime d'un acte de vandalisme et sera réparé. »

● Les Genêts

« La sécurisation de la résidence aujourd'hui est compliquée. L'architecte n'a pas prévu de fermer la résidence. Les travaux après l'incendie ont été réalisés. A ma connaissance il ne reste aucun stigmate : la peinture a été refaite y compris dans le hall et sur une partie de la façade. Les portes coupe-feu ont été remises en état il y a un mois. Il peut y avoir un défaut d'entretien, mais aussi des actes de vandalisme. D'une manière générale, nous invitons les locataires à venir vérifier les charges et les factures qui sont accessibles. Ils peuvent également poser leurs questions. Le gardien tient un accueil tous les matins de 7 à 8 heures. Et ils sont les bienvenus aussi à l'agence. »

HORTICULTEUR YVESTOCI & FILS

Diplômés du lycée horticole d'Antibes

Qualité • Fraîcheur • Conseil • Prix

Producteur

Plantes en pots fleuries

Du lundi au samedi

8 heures - 12 heures et 14 heures - 18 heures



SPÉCIAL TOUSSAINT
Ouverture dimanche 27 octobre
et vendredi 1^{er} novembre
Chrysanthèmes - Cyclamens - Compositions
Coupes jardinières - Pensées - Mini cyclamens

83, route de Plascassier - 06130 Grasse - 06.14.80.33.40

Votre spécialiste du Viager dans les Alpes-Maritimes dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr



CANNABIS : ILS L'ONT DÉJÀ ADOPTÉ



La France va expérimenter le cannabis thérapeutique pour soigner des patients souffrant de pathologies graves. Aujourd'hui déjà, des Azuréens l'utilisent sous forme d'huiles et infusions de CBD, sans effet « défonce ». Témoignages sans tabou dans un magasin spécialisé à Cannes. **P 16-17**

(Photo Patrice Lapointe)



(Photo Patrice Lapointe)

GRASSE

L'ex-faussaire se confesse **P 13**

MARATHON

Automobilistes, comment circuler demain ?

P 2 et 35



ANTIBES

Incendie à St-Claude : pas de classe lundi ?

P 3

VOLLEY-BALL - LAM

Battu par Sète, Cannes n'est plus leader

P 30



VOTRE SUPPLÉMENT HEBDO

#NOUS
DE 68 PAGES

ART & ENCHÈRES

À DÉCOUVRIR
LE 3 NOVEMBRE
AVEC VERSION FEMINA

Et sur www.communication.groupenicematin.com/art-et-encheres

nice-matin

1•2•3 NOVEMBRE 2019

JUAN-LES-PINS PALAIS DES CONGRÈS

WEEK-END DU DESIGN & DES ARTS

Une autre façon de se mettre à table !

Invitée d'honneur :
Stéphanie Marin

Avec la présence des
Chefs de la Brigade
des Étoiles de Mougins

WWW.WDA-JUAN.COM

wdajuan
f o o

« Dans ma vie, je me suis toujours amusé »

Interview Eric Piedoie Le Tiec, auquel on attribue plus d'œuvres signées César qu'à César lui-même, vient de publier *Confessions d'un faussaire*, écrit alors qu'il purgeait une peine de prison à Grasse

Cheveu gris-blanc en bataille, baskets blanches, tee-shirt et pantalon noirs, veste de survet à capuche rouge, Eric Piedoie Le Tiec a un faux air de Mick Jagger. « C'est un copain. Je l'ai rencontré aux Bains Douches. Il m'avait piqué ma table habituelle », se marre le sexagénaire adulescent qui fait la promotion de son livre *Confessions d'un faussaire : le témoignage*, écrit au cours des deux années passées à la maison d'arrêt de Grasse entre 2010 et 2012 et sorti en octobre aux éditions Max Milo. Le Récit d'une vie rocambolesque dans lequel il revient sur ses aventures (et mésaventures) dans la contrefaçon d'œuvres, notamment de César.

Pour l'interview de Nice-Matin, il a choisi la terrasse d'un café de la place aux Aires, à Grasse. Une ville qu'il n'aime pas, mais où son frère lui a légué un appartement. « C'est mort ici. Tout est fermé. » Où il a aussi quelques mauvais souvenirs comme ses séjours en prison. Le premier, à l'âge de 23 ans, dans l'ancienne maison d'arrêt, rue de l'ancien-palais de Justice : « 15 jours pour recel d'une œuvre de Giacometti ».

Il y a pourtant connu aussi quelques bons moments : « Dans les années 90, on arrivait dans une casse auto de Grasse, le coffre bourré de voitures modèles réduits, de cafetières, de palettes de Coca et couverts en argent que l'on faisait compresser. On sortait des César de manière industrielle à l'époque. On s'est follement amusé. »

Interview d'un ex-faussaire plus vrai que nature, qui ne manie ni le faux-semblant ni la langue de bois.

Eric Piedoie Le Tiec, votre vrai nom ?
Oui. C'est breton.

Vous faites quoi dans la vie aujourd'hui ?
Je n'ai pas de profession. Je n'ai jamais travaillé de ma vie. Mais



Devant la maison d'arrêt de Grasse, où Eric Piedoie Le Tiec a passé deux ans... à écrire son livre *Confessions d'un faussaire : le témoignage*. (Photos Patrice Lapoirie)

J'ai gagné plus d'argent que quelqu'un qui travaille. Je peux dire que je suis marchand d'art, courtier en art et collectionneur. J'ai fait de la photographie, de la musique, de la peinture et surtout la fête toujours. Faire tout ça, c'est très prenant.

“ Je n'ai jamais travaillé de ma vie ”

Qu'est-ce qui vous a transformé en « professionnel » du faux ?
J'ai fait l'école des arts de Nice. Je connais toute l'école de Nice. Je connais tout le monde. Arman, César, Nikki de Saint-Phalle, Bern. J'ai rencontré Warhol à Monaco... Je voulais comprendre les artistes. Je les ai analysés, eux et leurs œuvres. C'est comme ça que j'ai commencé à faire mes premiers faux. C'était dans les années 80.

Votre premier faux ?

Un dessin de Dufy en 1980. J'ai mis une demi-heure à le faire, une heure à le sécher. Trois après, il était vendu 3 000 francs à des brocanteurs.

Votre dernier ?

C'était un Zao Wou-Ki en 2003. Une encre de Chine, signée en chinois bien sûr, vendue 20 000 euros. J'en ai fait 150 que je vendais très cher, car l'artiste est très coté.

Et entre les deux, combien ?

On ne compte pas quand on aime. 3 000, 5 000 ? Au bout d'un moment, c'était de l'industrie lourde. Je me suis pris au jeu. J'allais à tous les vernissages. Dans les ateliers aussi. Je connaissais tout le monde. Je ne faisais pas vraiment des copies. Plutôt un travail dans l'esprit de... De César, Chagall, Miro, etc. Mais signé. Les experts reconnaissaient les œuvres. J'ai fait ça pendant 40 ans : aller en Belgique, à Anvers, en Italie avec

des œuvres plein le coffre.

« Pirate de l'art », un surnom que l'on vous donne et que vous revendiquez ?

Pourquoi pas. Je suis Breton. On descend des pirates. Et puis aujourd'hui encore, je vois mes œuvres en vente et en survente sur internet.

On s'accorde aussi à vous trouver talentueux. Alors, pourquoi faussaire et pas artiste ?

Mais je peins aussi mes propres œuvres.

La prison, la maladie, diriez-vous que ça vous a changé ?

Non pas vraiment. J'ai fait environ 5 ans de prison en 40 ans : Nice Grasse, Fresnes... La brigade financière me prête 17 à 20 millions de gains... De l'argent que j'ai dépensé, évidemment. L'argent, c'est fait pour ça. Dans ma vie, je me suis toujours amusé. En prison, à Grasse, j'en ai profité pour écrire le livre dont j'avais esquissé le plan à la maison d'arrêt de Nice. Je n'avais que ça à faire. Quand je suis sorti de Grasse, j'avais 300 dessins en poche. Des copies que j'ai vendues. La maladie, l'hépatite C, je m'en suis guéri à ma sortie de Grasse où je suis resté deux ans au lieu de quatre. En prison, on ne vous soigne pas.

Pourquoi avoir écrit *Mémoire*

Repères

■ Eric Piedoie Le Tiec a 65 ans. Il est né à Saint-Malo en 1955. Il revendique « une jeunesse dorée » auprès de parents architectes.

■ Divorcé « d'une princesse marocaine ». Sans enfants.

■ Réside à Paris la plupart du temps. « En Bretagne aussi. Mais également sur la Côte d'Azur et à Marrakech. »

■ Est aujourd'hui artiste peintre et collectionneur d'art. Mais aussi marchand : « En ce moment, j'ai trois Caravage à vendre. »

d'un faussaire ? Et question subsidiaire : êtes-vous le vrai auteur et peut-on croire à la véracité de ce que vous écrivez ?

C'est moi qui ai écrit ce livre. Je l'ai fait lire par des amis enseignants de fac. Mais j'en suis l'auteur. Dans ce livre, je règle quelques comptes sur la prison et l'art, ce produit de spéculation. Je n'ai arnaqué personne. Il n'y a d'ailleurs pas eu une seule partie civile à mon procès. Dans le milieu de l'art, on vend à des institutions riches, à des gens qui spéculent. Ils ne vont pas venir dire à la barre : « On a gagné de l'argent avec des faux ».

Il paraît que vous ouvrez une galerie d'art à Grasse ?

Pour rien au monde ! Une galerie aujourd'hui ça ne vaut rien. Je travaille sur internet, par téléphone. Pas besoin de galerie.

“ Un film en préparation. Le scénario est à l'écriture ”

Quel projet ?

Un film se prépare sur la base du manuscrit original : 500 pages écrites au stylo. En prison, on n'a pas d'ordinateur. Le scénario est en cours d'écriture. On est en négociation avec des producteurs. Le film sera fun et rock'n'roll.

Quel acteur pour jouer votre rôle ?

Il en faudrait plusieurs, à tous les âges. J'ai débuté à 20 ans. J'en ai 65. Mais je verrais bien Vincent Cassel. Ou Johnny Depp.

PROPOS RECUEILLIS PAR M.L.M.

La démo en direct et en vidéo

Parce que Patrice Lapoirie, photographe de Nice-Matin, voulait le photographier dans une galerie, Eric Piedoie Le Tiec est allé chez son ami biotois Jean-Philippe Ghiglione. Un chevalet, une feuille de papier, des crayons et voilà l'artiste, ex-faussaire et marchand d'art qui s'est piqué au jeu.

En quelques coups de crayons, il a dessiné un César, à la manière de sa *Poule patineuse*... Qu'il a bien évidemment, et pour le fun, signé du nom du peintre niçois (en ajoutant Biot sous la signature !). Un moment complice que Patrice Lapoirie a filmé et bien évidemment passé à notre service web. La vidéo est donc à retrouver sur nicematin.com



L'artiste ex-faussaire ne se prend pas au sérieux.

Grasse

Urgences

SAMU : 15.
Police secours : 17.
Pompiers : 18.
Appel d'urgence européen : 112.

Pharmacies de garde

Aujourd'hui : pharmacie du Palais, 57, Av P-Sémard, Grasse, 04.93.36.31.15.
La nuit, se présenter au commissariat.

Médecins

Grasse : SOS Médecins, 0.825.005.004. (24 h/24).
Allô médecin de garde : 0.810.850.505. (24 h/24).

Hôpitaux et cliniques

Hôpital Clavary
Tél. 04.93.09.55.55.
Dimanche/Jours fériés, De 12 à 24 h.
Clinique du Palais : 25, avenue Chiris.
Tél. 0.825.005.004.
Dimanche/Jours fériés : 10 h à 23 h. Sans rendez-vous.

Police nationale

Grasse : 1 av. Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny.

Police municipale

Grasse : 04.93.40.17.17.

Gendarmerie

Le Bar-sur-Loup
04.93.42.40.06.
Peymeinade
04.93.66.60.60.
Roquefort-les-Pins
04.93.77.54.55.
Saint-Valier-de-Thiery
04.93.42.64.55.
Séranon : 04.93.60.30.01.

Résurgences

Quand le Rouachier était émaillé de ruelles et d'impasses



Retrouvez aujourd'hui la rubrique historique de Corinne Julien Bottoni. L'occasion

de faire ressurgir les souvenirs enfouis de nos anciens. Un récit hebdomadaire méticuleux, agrémenté de clichés anciens présentés en miroir avec une photo du site actuel.

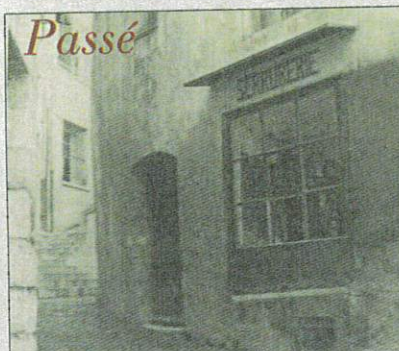
Quelque temps avant le Second Conflit Mondial, le docteur Martelly, alors maire de Grasse, fit abattre les taudis situés à l'est de la ville, non loin de l'ancienne usine Bruno-Court. Après la guerre, la municipalité agit de même au cœur de deux autres secteurs urbains bien définis : la place Colombar et le quartier du Rouachier.

Un haut lieu de la peausserie

Le nom de Rouachier aurait pour origine, le mot *rore*, qui désigne en occitan, l'écorce de chêne utilisée par les artisans du cuir pour le trempage des peaux, d'où le terme *rouachier*. À Grasse, la crûte de la consonne intervocalique donna *roachier*.

Un canal traversait ce quartier qui, avec la place aux Aires toute proche, demeura jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, un haut lieu de la mégisserie grassoise. Les ateliers des artisans possédaient de nombreuses caves avec des lavoirs pour l'immersion des cuirs.

On imagine sans peine, les fortes odeurs dégagées par cette activité



La ruelle de la Lauve en 1920.

et déjà, les riverains réclamaient plus d'hygiène de la part des tanneurs qui rejetaient dans les eaux saumâtres du Béal, des poils, du sang et autres déchets nauséabonds. À la fin du XVIII^e siècle, la tannerie céda peu à peu la place à la parfumerie et de nombreux ateliers de peausserie fermèrent alors leurs portes.

La Lauve, une rue étroite

Jusqu'au milieu du siècle dernier, le Rouachier formait un labyrinthe inextricable de ruelles sombres, encaissées et souvent insalubres. Soucieuse d'aérer l'endroit, la Municipalité en place, sous l'égide du docteur Pierre Colombar, maire de 1944 à 1947, entreprit de raser un nombre important d'immeubles vétustes qui s'étaient progressivement dégradés et transformés en logements misérables. Le premier magistrat fit de la



Un tronçon de la rue, aujourd'hui. (Photo P.L.)

démolition des taudis du centre-ville, l'une de ses priorités. Il s'agissait, en menant à bien ce projet, de moderniser la cité de Fragonard, d'améliorer son image et les conditions de vie des Grassoises habitant ces lieux jugés malsains.

Prévue depuis 1930, la réhabilitation vit ainsi le jour. Le tracé initial des rues se trouva entièrement modifié avec la destruction des immeubles. Les places Morel et Vercueil devinrent des béances ouvertes sur les toits du centre ancien. Entourées de maisons séculaires aux façades lépreuses, avec à leur faite, des balcons et des loggias, les lieux évoquaient l'ambiance de l'Italie du Sud. Le réservoir du Four Neuf reçoit toujours les eaux de la Foux.

La rue de la Lauve accueillit longtemps un grand lavoir. Elle s'ouvrait par un étroit pontet, non loin de la

Vieille Boucherie. Celle de la Vieille Charité abritait un hospice créé en 1724 pour les vieillards et les orphelins. Quant à la ruelle du Four Neuf, elle aboutissait devant une poterne ménagée dans le rempart, tout en bas de la rue Paul Goby.

Pour l'anecdote, la démolition des anciennes maisons entraîna la disparition d'une race de chats magnifiques, nourris on s'en doute, par les nombreux rongeurs du lieu. Les félins avaient élu domicile dans la remise d'un marchand de vin du quartier. Avec le Pati et la place Colombar, le Rouachier fut l'un des secteurs les plus remaniés de la ville. Gageons que sa prochaine réhabilitation, avec la construction de la médiathèque, incitera touristes et autochtones à redécouvrir l'un des plus anciens quartiers de Grasse.

CORINNE JULIEN BOTTONI

FAITS DIVERS

Un homme de 29 ans décède après un accident de la route

Terrible drame, jeudi soir, au 55, avenue Victoria, où s'est produite une collision entre une voiture et un deux-roues.

Alors qu'il circulait sur une chaussée détrempée par la pluie, le conducteur du deux-roues aurait, selon les témoignages, perdu le contrôle en glissant sur une bande d'un passage piétons, se retrouvant sur la voie d'en face. Le choc a, ainsi, été inévitable.

Prévenu, le maire de Grasse, Jérôme Viaud, s'est rendu sur place. La victime a été médicalisée sur place par le Smur (service mobile d'urgence et de réanimation) puis transportée en urgence absolue vers l'hôpital Pasteur II de Nice.

Malgré l'intervention des secours, l'homme de 29 ans, père de trois enfants, est décédé, ce vendredi, des suites de ses blessures. Un drame qui vient, malheureusement, alourdir le bilan 2019, déjà catastrophique, avec près de 30 conducteurs de deux-roues qui ont perdu la vie sur les routes des Alpes-Maritimes.

L'image



Bye bye les parapluies roses

On avait presque oublié leur présence, tant ils se sont fondus dans le paysage. Vous l'avez sans doute remarqué, les centaines de parapluies roses ont disparu des ruelles du centre-ville. « Juste quand il se met à pleuvoir », disent les sarcastiques, « c'est à cause de la puissance du vent » disent les prudents.

Du côté de la Ville, on répond que les parapluies roses ont été enlevés pour faire place prochainement aux décorations de Noël.

Pour le moment, toujours aucune info quant à une éventuelle réapparition des parapluies – ou leur devenir – qui ont fait sensation lors de leur installation pour promouvoir ExpoRose, au mois de mai dernier.

En bref

Friperie Culture et loisirs

Aujourd'hui, de 10 à 17 h, place de la Poissonnerie. Et vendredi 15 novembre, à 19 h 30, au cinéma Studio, bd du Jeu de Ballon, projection de *Roubaix, une lumière*, suivie d'un repas sur réservation au 06.64.83.06.57.

Assemblée générale de la FNACA

Aujourd'hui à 10 h, au 220 route de Saint-Mathieu.

Concert caritatif

Aujourd'hui, de 18 à 21 h, à la cathédrale de Grasse, 6, place du Petit Puy, organisé par Objectif Grasse et Grasse à l'unisson au profit de la restauration de la chapelle Saint-Jean. Tarifs : 10 et 7 €, gratuit pour les - 7 ans et les nécessiteux. Rens. 06.64.26.00.40.

Concours de boules

Le Sporting club de Magagnosc organise un concours de boules, demain, avec inscriptions à 13 h 30. 5 €/personne.

Théâtre Le petit Prince

Mardi 5 et mercredi 13 novembre à 20 h 30 et dimanche 10 à 17 h, au Théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, théâtre *Le petit Prince*. Tarifs : de 12 à 18 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

MAX
1958
JOAILLERIE

LIQUIDATION
AVANT FERMETURE DÉFINITIVE
du 01/11 au 31/12/2019
JOAILLERIE PERLES DE CULTURE,
PIERRES PRÉCIEUSES...
Jusqu'à
-50%
9 rond-point Dubois D'Angers - Cannes

IL Y A 30 ANS, BERLIN FAISAIT « LE MUR »



Le 9 novembre 1989, les Berlinoises de l'Est et de l'Ouest, dans un grand moment d'allégresse, attaquaient à coups de marteau le « mur de la honte ». La réunification de l'Allemagne était enclenchée. Que reste-t-il du mur aujourd'hui ? Quelles séquelles ? Analyses et témoignages. **P2 à 7**

CANNES
De beaux crus
accessibles
aux enchères
P9



MARATHON
12 000 coureurs
entre Nice et
Cannes ce matin
P35



ANTIBES
Le chocolat
met la barre haut **P8**



LA SANTÉ
Les ondes
de choc
pour traiter
les tendinites
P19 à 24



SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de
Roselyne Bachelot **P17**

**ANTENNE RELAIS
À GRÉOLIÈRES**

Le village se mobilise

P10



Au Comptoir des Sables
Un voyage des sens

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE CARTE AUTOMNE HIVER

AC Marriott Ambassadeur | 50 chemin des Sables | 06180 Juan-les-Pins
www.aucointoirdessables.fr | 04 92 93 74 32

CANNES

Six mois de prison pour s'être masturbé dans la rue

P 11

NICE : UN TALUS S'EFFONDRE SUR UNE RETRAITÉE

Les intempéries ont causé un drame, hier, vers midi, dans la cité arménienne, à La Madeleine, à Nice. Un talus s'est effondré et a enseveli une retraitée de 71 ans qui ramassait des feuilles mortes derrière sa maison. Les sapeurs-pompiers ont tout tenté pour retrouver vivante la victime. **P 18-19**



(Photo Jean François Ottone) (Photo AFP)

DÉCÈS

Marie Laforêt s'est éteinte à 80 ans

P 22



(Photo AFP)

GRASSE

L'hôpital aide les fumeurs à arrêter

P 13

ANTIBES

Seniors : pour un habitat mieux adapté

P 2

MARATHON NICE - CANNES

Tous vainqueurs ! P 9 et 35 à 40



(Photo Clément Tiger) (Photo Clément Tiger)



L'ÉCO

Cap 3000 dévoile son extension au public mercredi

P 43 à 50

LA JONQUE BLEUE

Face à la mer, venez déguster nos spécialités Thai



OUVERT TOUS LES JOURS

Midi et soir
Menu carte formule

SERVICE TRAITEUR ET LIVRAISON

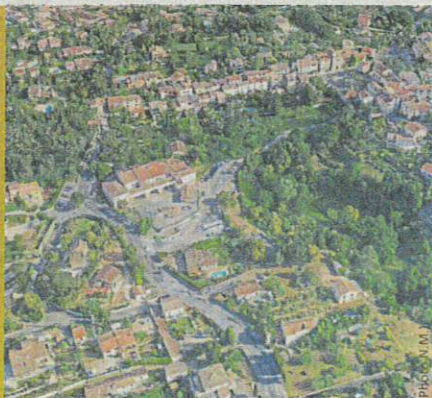
Nouveau port Camille Rayon - GOLFE JUAN - 04 93 63 24 31

www.la-jonque-bleue.fr Suivez-nous sur

AÉROPORT

La Roquette monte au créneau

P 8



(Photo AFP)

Une tabacologue aide à dire non au tabac

Aujourd'hui de 9 h à 15 h, un stand d'information et d'animation est ouvert au public dans le hall de l'hôpital dans le cadre du Mois sans tabac. Mélanie Passoni tient aussi des consultations toute l'année

Allez, demain j'arrête de fumer ! Tous les fumeurs entendent cette petite voix familière et culpabilisante qui leur murmure à l'oreille qu'il faudrait finir par dire stop. Stop à la cigarette du matin. Stop à celle du déjeuner. Puis à celle du dîner. Et à toutes les cigarettes qu'ils allument entre ces trois-là sans même y prendre plaisir !

Aider, conseiller, délivrer des astuces pour se débarrasser de sa clope au bec, c'est le rôle de Mélanie Passoni, tabacologue au service pneumologie de l'hôpital Clavary.

À l'occasion du Mois sans tabac qui vient de débiter avec le mois de novembre, elle souffle de bonnes ondes.

Pour partir du bon pied

Elle invite les fumeurs aujourd'hui, lundi 4 novembre (de 9 à 15 h) à venir sur son stand d'information tout public installé dans le hall du centre hospitalier grassois. Ils y trouveront informations, tests et jeux pour savoir où ils en sont de leur addiction. Une deuxième animation de ce type est prévue à la clinique Orsac Mont-Fleuri, le 13 novembre prochain (14 à 16 h) à Grasse. Dans le même temps, elle lance pour la première fois un



C'est le bon jour pour arrêter : Mélanie Passoni propose un stand ludique dans le hall de l'hôpital aujourd'hui de 9 à 15 h. Le 13 novembre, elle sera à la clinique Orsac Mont-Fleuri pour une demi-journée de sensibilisation ouverte au public. (Photos M.L.M.)

challenge ouvert au seul personnel hospitalier auquel une trentaine de personnes se sont déjà inscrites. Elles s'engagent à arrêter à partir de demain mardi... « Le temps qu'elles peuvent ou définitivement. Les tentatives ne sont ja-

mais vaines. C'est la motivation qui compte, assure l'infirmière spécialisée en tabacologie. Depuis 3 ans déjà, l'hôpital propose des animations dans le cadre de ce Mois sans tabac en direction des personnels et du public extérieur. Mais la lutte

s'organise toute l'année depuis une quinzaine d'années. » Mélanie Passoni tient une consultation individuelle ouverte à tous gratuitement les jeudis de 9 à 16 h. « On peut prendre rendez-vous en appelant le 04.93.09.50.13. Ou via

le site Doctolib. »

La consultation permet de faire le point sur l'addiction et les habitudes personnelles du fumeur et d'adapter un programme personnalisé en fonction de ses habitudes, avec des aides (substituts nicotiniques, médicaments qui agissent sur le cerveau ou homéopathie, phytothérapie, ou encore, hors hôpital, auriculotherapie, hypnose, acupuncture...) Et selon les cas, La tabacologue peut également proposer soutien nutritionnel ou psychologique. Elle oriente vers d'autres thérapeutes ou structures, propose des astuces... « Si on teint le premier mois, on a 5 fois plus de chance de réussite. »

MARIANNE LE MONZE

3 raisons d'arrêter

- 1. La santé :** C'est la priorité.
- 2. Le coût :** En janvier le paquet passe à 10 euros.
- 3. L'image de soi :** L'odeur, la voix, le teint, les dents... sont altérés.

Conseils pratiques

➔ **Face à l'envie impérieuse :** « boire un grand verre d'eau, s'occuper, passer un coup de fil, etc. La pulsion ne dure que quelques minutes. »

➔ **Un non-fumeur consomme moins d'énergie qu'un fumeur :** « 200 à 300 calories de moins par jour (20 à 30 cigarettes, soit une heure de marche). Il faut donc bouger pour garder le moral et ne pas prendre de kilos au sevrage. »

➔ **Pour éviter de craquer à la première contrariété :** « faire une activité de détente, un art martial, des séances de méditation, de sophrologie ou de relaxation. Apprendre à contrôler son stress et à respirer favorisent l'oxygénation des muscles et détend plus facilement. »

« Déculpabiliser les femmes enceintes »

« Depuis plus de deux ans, explique Mélanie Passoni, nous proposons un programme spécifique pour les femmes enceintes, dans l'idée d'attirer ce public pas facile à capter car il se sent plus coupable encore de fumer. Nous offrons aux futures mamans des séances d'hypnose, de réflexologie plantaire, de yoga, outre une consultation antitabac bien sûr », précise-t-elle encore.

« Le nombre de femmes enceintes qui viennent nous voir est encore bas par rapport à tous les autres publics (hommes et femmes, jeunes ou plus vieux) qui prennent rendez-vous avec moi : environ 200 personnes par an qui arrivent spontanément ou alors qui sont envoyées par leur médecin. »

Mélanie Passoni espère bien développer le nombre de consultations des futures mamans. Sachant que pour elles, comme pour tous les publics, cette consultation antitabac est prise en charge par la Sécurité sociale.

Service de pneumologie - 4ème étage - pôle A (bâtiment principal)

CHG GRASSE

CONSULTATIONS DE TABACOLOGIE



Vous souhaitez arrêter de fumer ?
Vous voulez faire le point sur votre consommation de tabac et votre dépendance ?
Vous avez besoin de soutien et de conseils ?

FAITES VOUS AIDER par la tabacologue de l'hôpital de Grasse

Prenez rendez-vous au secrétariat de pneumologie
04 93 09 50 13
Centre hospitalier de Grasse - Service de tabacologie - 101 22143 - 06100 GRASSE

Les affiches placardées dans les couloirs de l'hôpital avec le numéro de téléphone. Utile.

PETIT QUIZ VRAI/FAUX

On peut fumer avec un patch

Vrai : « Mieux vaut fumer avec un patch que l'enlever. Si on a envie de fumer, c'est que le patch est mal dosé. »

On ne peut pas mettre un patch quand on a des problèmes cardiaques

Faux : « Il n'y a aucune contre-indication. »

Le sport limite les dégâts

Faux : « C'est même plutôt le contraire. Le tabac tapisse bien les bronches dilatées après le sport. »

On peut mettre plusieurs patches

Vrai : « Les plus gros fumeurs peuvent mettre deux patches. Il faut adapter la dose de substitut à la consommation. »

Dire aux fumeurs qu'il faut s'arrêter de fumer ne sert à rien

Faux : « Il faut leur dire. Surtout quand on est soignant. »

Avec 4 cigarettes par jour on ne risque pas grand-chose

Faux : « Il n'y a pas de consommation sans risque. »

La dépendance au tabac, c'est dans la tête

Faux.

Élisabeth de Feydeau livre la « bible » de la parfumerie

Interview L'historienne et écrivaine d'ouvrages de référence sur la parfumerie a présenté à Grasse, en avant-première, son dernier ouvrage *La Grande histoire du parfum*

Élisabeth de Feydeau était dernièrement en conférence au Musée international de la parfumerie. Elle a évoqué l'histoire de l'eau de Cologne sur fond d'exposition qui lui est consacrée depuis le printemps dernier. Mais cette historienne de la parfumerie, auteurs de plusieurs ouvrages sur sa spécialité, n'est pas venue les mains vides. Elle a également présenté son dernier livre, *La Grande histoire du parfum*, édité chez Larousse. Interview d'une experte auprès de parfumeurs.

Qui êtes-vous, Élisabeth de Feydeau ?

Je suis docteur en histoire. J'ai présenté ma thèse en 1997 sur l'histoire contemporaine du parfum, l'essor de son industrie au XIX^e et XX^e siècle, avec une grande introduction pour ancrer cette tradition française dans le XVII^e, et surtout le XVIII^e.

Vous avez travaillé pour Chanel...

Je m'étais présentée chez Chanel pour avoir accès aux archives dans le cadre de ma thèse. Mais la marque m'a demandé de rester pour l'aider à constituer de véritables archives. J'ai eu



Elisabeth de Feydeau.

(Photo Hervé Marzin)

la chance de rencontrer Jean Helleu, le directeur artistique des parfums Chanel, décédé depuis, qui m'a expliqué beaucoup de choses. Aujourd'hui, c'est son fils Jacques qui occupe le poste. Et pour tout ce qui est patrimoine olfactif de Chanel, j'ai eu aussi la chance d'avoir accès au laboratoire du parfumeur Jacques Polge. Son fils Olivier a repris le flambeau. J'y ai passé quatre ans de 21 à 25 ans.

Et qu'avez-vous fait ensuite ?

Lorsque j'ai quitté Chanel, j'ai repris ma thèse de doctorat que j'ai soutenue en 1997. Je me suis alors dit que je pouvais faire autre chose. J'ai créé ma société de conseils auprès des parfumeurs. J'ai travaillé avec Guerlain, Dior Coty, tous les grands noms du parfum. Des parfumeurs de niche aussi, et des acteurs indépendants de taille plus modeste que j'aime

accompagner dans leur développement.

Vous accompagnez des parfumeurs grasseois ?

Actuellement, à Grasse, j'accompagne sur le plan culturel, la maison Sozio.

Quelles attaches avez-vous à Grasse ?

J'interviens régulièrement au musée international de la parfumerie. En 2010, j'ai fondé ma société de développement olfactif

« Arty fragrance » : une gamme de bougies et parfums d'ambiance tous fabriqués à Grasse, mais inspirés par Versailles... Un Versailles plutôt à la Sofia Coppola, twisté rock'n'roll et dans l'air du temps. Arty Fragrance communique à la fois sur Grasse et Versailles. Deux lieux d'excellence. Grasse est très importante pour la parfumerie et son histoire. N'est-elle pas inscrite au patrimoine immatériel de l'Unesco ?

Vous étiez à Grasse récemment. Pour quelle

raison ?

Je suis venue donner une conférence au MIP (Musée international de la parfumerie, N.D.L.R.) sur l'eau de Cologne dans le cadre de son exposition temporaire. J'en ai profité pour faire le lancement en avant-première pour les Grasseois de mon dernier ouvrage, *La grande histoire du parfum*, chez Larousse.

Pourriez-vous nous en dire un mot ?

En 2011, j'avais sorti 1 600 pages sur l'histoire du parfum : *Les parfums : histoire, anthologie, dictionnaire* (chez Laffont). Cette fois, il s'agit d'une version allégée, illustrée, qui présente l'histoire du parfum comme une épopée qui traverse toute l'histoire de l'humanité. Le livre évoque le retentissement du parfum dans l'histoire et la vie des êtres. Quand on lit des livres, on se rend compte que le parfum, c'est l'histoire du rêve, du fantasme, de sociétés, de la femme et de l'homme. Le

reflet d'une époque.

Dans ce livre-coffret, il y a aussi des reproductions de documents...

On y trouve de très beaux fac-similés, des reproductions d'œuvres parfois inédites. Ce livre s'adresse aux passionnés, mais aussi aux personnes qui s'intéressent au développement et à l'histoire des civilisations. Il y a beaucoup de choses sur Grasse et le Sud de la France, terre du parfum qui a besoin de soleil pour se développer. Ce qui a participé à l'excellence de la parfumerie française, c'est la richesse de ces terroirs. Ce livre est présenté dans un coffret à la couverture marine et au titre doré à chaud. Plus qu'un livre, c'est un recueil. Un beau cadeau de Noël.

Où le trouve-t-on ?

On le trouve au MIP, sur Amazon, dans les Fnac et la librairie Arts et Livres au Plan-de-Grasse où je serai samedi 7 décembre pour une dédicace de 14 h 30 à 17 h. Je répondrai volontiers à toutes les questions.

PROPOS RECUEILLIS PAR M.L.M.

En bref

Théâtre

Demain et mercredi 13 novembre à 20 h 30 et dimanche 10 novembre à 17 h, le Théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, propose *Le petit Prince*. Tarifs : 12 à 18 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

Exposition

Du mardi 5 novembre au 25 avril, exposition en hommage à l'Arbre, dessins et gravures de Ferdinand Springer, sculptures de Jane Deste, photographies de Michel Cresp et de Thierry Azam, le Liber Veritalis de Claude Gellée, à la Villa Saint-Hilaire, 1 impasse E. Boursier-Mougenot. Vernissage demain, à 18 h 30. Entrée libre et gratuite. Rens. 04.97.05.58.52.

Avenue Pierre-Sémard : le vieux pigeonnier s'en est allé à tire-d'aile

Le vieux pigeonnier s'est envolé, mais pas pour longtemps. La société vençoise chargée de sa rénovation, Arléa patrimoine, l'a fait enlever cette semaine à l'aide d'une grue et avec mille précautions. Cette opération de réhabilitation du pigeonnier de la rue Pierre-Sémard (près du siège de la Communauté d'agglomération du pays de Grasse) est signée Mission patrimoine, association, présidée par Nicolas Doyen, qui a lancé une collecte pour financer le rajeunissement du pigeonnier carrelé de vert, brun et jaune. Le coût est de 16 128 euros. Les Grasseois, particuliers et entreprises, sont invités à participer financièrement à ce projet. « Les dons peuvent être effectués directement sur le site de l'association www.mission-patrimoine.fr ou par chèque à Association Mission

patrimoine, 45, Bd Victor-Hugo 06130 Grasse, précise le président qui rappelle que les donateurs bénéficieront d'une déduction fiscale : 66 % du montant du don pour les particuliers, 60 % pour les sociétés. » Quant à la communauté d'agglomération du pays de Grasse, elle s'est engagée dans l'aménagement paysager de cet ancien jardin partagé de l'usine de parfumerie Roure. « Sa configuration en restanques de pierres sèches est une illustration des terrasses grasseoises qui s'élevaient sur l'ensemble du quartier dans les années 50 et qui avec le temps avec quasiment toutes disparues du quartier », explique-t-on à la CAPG. Le site de 300 m² environ sera sécurisé et replanté avant le retour du pigeonnier... à tire-d'aile.

M.L.M.



Le vieux pigeonnier de Pierre-Sémard, très abîmé, sera restauré par une entreprise vençoise qui est venue le chercher en début de semaine.

(Photo DR)

21 CENTURY 21
Lafage Transactions
8 agences à votre service

Recherche pour investisseurs
VIAGER libre ou occupé

09 70 51 20 20
viager@lafage-transactions.com
8 agences à votre service

UN COLLÈGE 100% BIO À MOUANS-SARTOUX

Depuis hier matin, les quelque 600 demi-pensionnaires de l'établissement goûtent à une cuisine « toute verte ». Le premier repas a été accueilli avec succès par tous...

P 13



(Photo Clément Libergien)

ANTIBES
Rentrée des classes jeudi à Saint-Claude

P 2



(Photo Dylan Marifort)

CANNES
Le Martinez se prépare à souffler ses 90 bougies

P 10

SAINT-VALLIER
Jonathan Bruun invente des Lego® dinosaure

P 18

INTEMPÉRIES
La retraitée ensevelie à Nice n'a pas survécu

P 20

JUAN-LES-PINS

Une maison araignée posée sur le sable

P 3



(Photo S. Botella)

Envie d'une cuisine parfumée dans un cadre raffiné
RÉSERVATION TAJ MAHAL

Restaurant face à la mer,
CARTE ET MENUS



Taj Mahal

Port Marina Baie des Anges
Villeneuve-Loubet
Tél. 06 50 87 91 00 - 04 93 73 07 87
www.taj-mahal-marina.fr

NICE

Les agriculteurs azuréens manifestent ce matin

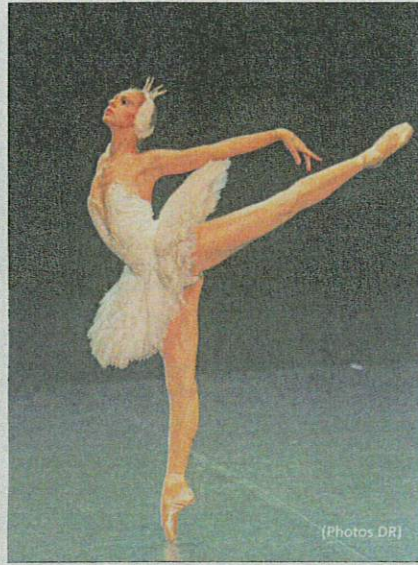
P 21



(Photo J. Y. Y. Y.)

Le TDG en état de grâce

Le 32^e concours international de danse classique a réuni près de 170 candidats sur les planches du théâtre grassois. Trois jours d'une compétition intense, placée sous le signe de l'élégance



[Photos DR]

Dans la cité des parfums, la grâce avant tout... Le Théâtre de Grasse était l'hôte de la 32^e édition du concours international de danse classique, organisé par le Jeune ballet méditerranéen.

Trois jours de compétition, 165 candidats venus du monde entier, jeunes, moins jeunes, débutants ou confirmés. Et des centaines d'images gravées dans la mémoire d'un public venu nombreux : de l'élégance, de la rigueur, de la beauté, du travail, du talent, des rires, des larmes...

Fruit d'une année – voire parfois bien davantage – de labeur, les concurrents ont défilé sur les planches et sous les yeux d'un jury de personna-

lités faisant autorité dans le monde de la danse classique. Autour de Marc Ribaud, président depuis maintenant seize ans, l'Espagnole Mariana Giustina, la Mexicaine Fabienne Lachere, l'Allemand Johannes Ohman ou encore le Français Christophe Duquenne.

Un concours, véritable tremplin pour les jeunes virtuoses, prix, stages, bourses et cadeaux ayant, d'ailleurs, été remis aux plus performants à l'issue de la cérémonie de récompenses. À noter que, cette année, c'est la danseuse norvégienne Samira Bethke qui s'est vue remettre le prix de la Ville de Grasse. International, on vous dit !

P. F.

Le palmarès de la 32^e édition

► Débutants

Or : Guoste Rudinskaite ; argent : Bianca Maria Osiac et Marie Mehee ; bronze : Emmy Le Vaillant et Stella Richard Pantera.

► Premiers pas

Or : Rose Gandillon et Lily Janot ; argent : Marie Crosnier et Maelyne Thibault ; bronze : Adelija Kondratite, Noa Millot et Lya Royer.

► Espoirs

Or : Albane de Lacropte de Chanterac ; argent : Élise Rochotte ; bronze : Loriane Bou.

► Étude

Or : Anaëlle Jade M'Dallal ; argent : Juliette Rapenne ; bronze : Lucie Ormières, Natalie Henry, Hugo Gallais et Juliann Fedele Malard.

► Supérieur

Or : Léa Sauvignon ; bronze : Ludvine Bourgela.

► Pré-professionnel

Or : Samira Bethke ; argent : Benedikt Gylfason ; bronze : Lana Khalimova et Louison Cateau.

► Prix spéciaux

Musicalité : Lily Janot ; comité régional : Shana Marcoux ; FF Danse : Albane de Lacropte de Chanterac ; spécial jury : Anaëlle Jade M'Dallal ; ville de Grasse : Samira Bethke ; association française des maîtres de danse classique : Juliette Rapenne.

Échos de campagne

Stéphane Cassarini (AEI) tacle les « deux anciens meilleurs amis du maire sortant »

La tête de liste d'Alliance Écologiste Indépendante a décidé de sortir les dossiers sur deux de ses concurrents au poste de maire de Grasse. Ceux que Stéphane Cassarini surnomme les « deux anciens meilleurs amis » de Jérôme Viaud ne sont autres que Jean-Paul Camerano (DVD) et Chems Sallah (Agir), deux anciens élus de la majorité. « Messieurs Sallah et Camerano ont voté l'attribution illégale de logements de fonction [...] ont voté la vente de la zone des hangars sans appel d'offres ni contrôle de la commission [...] ont voté le cadeau d'1,7 million d'€ à la société Belambra qui nous doit par ailleurs 3,8 millions



(Photo Clément Thierchion)

[...] ont voté la création d'un poste de Directrice de cinéma-concerts pouvant être remplacée par son conjoint non-fonctionnaire [...] M. Sallah et Mme Vidal, colistière de M. Camerano, ont cautionné par leur abstention la vente du Golf d'Opio avec une ristourne de 730 000 €, [...] » À ces éléments, le candidat y attribue des délits (concussion, détournement de biens et fonds publics, favoritisme, travail dissimulé) et explique avoir saisi les autorités compétentes. Et d'en rajouter une petite pour Jean-Paul Camerano : « Le voir aujourd'hui, cinq mois avant les élections, parader pour avoir signé les propositions d'Anticor quand on connaît l'histoire, quand on sait ce que cet élu a voté les cinq dernières années, on est plutôt perplexe. »

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

PASSEZ VOS PETITES ANNONCES
DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !



RENDEZ-VOUS SUR

www.nicematin.com

Rubrique "Déposez votre annonce"
immobilier | auto-moto-bateau | divers
ou

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers
nice-matin var-matin monaco-matin

Le Petit Prince revisité par la compagnie 100°C Théâtre

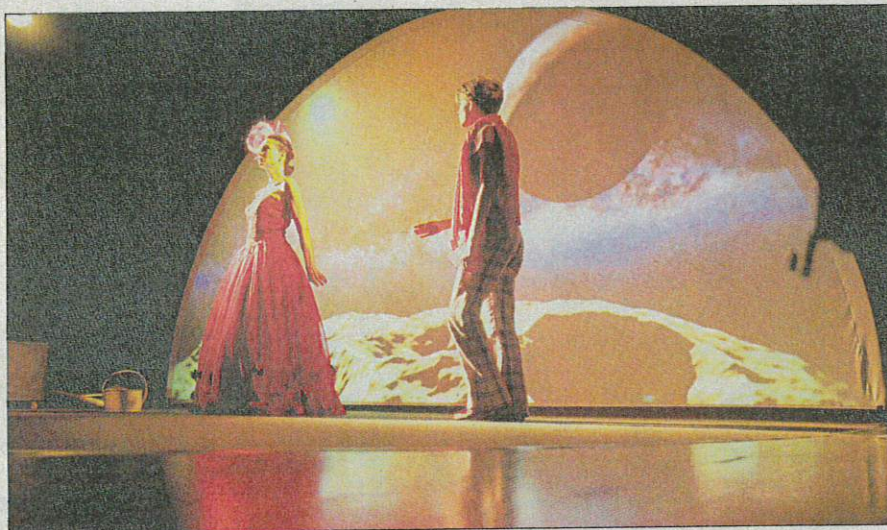
En coproduction avec le Théâtre de Grasse, la compagnie 100°C Théâtre présente sa dernière création, *Le Petit Prince*, dont la première représentation aura lieu ce soir, à 20 h 30, à l'ECA 500

La compagnie 100°C théâtre revient sur la scène du Théâtre de Grasse avec une création, *Le Petit Prince*. À la tête de la troupe grasse, Eric Monvoisin foule les planches aux côtés d'Anne-Laure Janody, avec qui il partage la mise en scène, et d'Alix Mozin, dont c'est le deuxième spectacle professionnel. Les premières représentations scolaires ont démarré hier, tandis que la première tout public a lieu ce soir. Eric Monvoisin revient sur cette adaptation du célèbre livre d'Antoine de Saint-Exupéry, coproduite par le TDG.

Comment avez-vous créé ce spectacle ?

Nous cherchions avec ce conte philosophique à recréer un univers original, avec l'idée d'un rapport de proximité avec le public. Pour cela, la vidéo permet une interaction et une immersion. Nous avons créé le spectacle en un mois, juste après avoir achevé Grasse au pays des merveilles.

Pourquoi avoir choisi de



Trois représentations sont prévues pour *Le Petit Prince*, ce soir, dimanche 10 et mercredi 13 novembre. (Photo Clément Tiberghien)

mettre en scène Le Petit Prince ?

C'est un texte très actuel qui nous parle beaucoup en tant qu'artiste. On essaie toujours d'avoir un regard neuf sur les choses et de ne pas se laisser embarquer

par la société de consommation. Saint-Exupéry s'est beaucoup interrogé sur lui-même. Il était aussi un artiste donc son texte parle aussi de nous. L'artiste est souvent proche de l'enfant alors

qu'il n'est pas toujours pris au sérieux par l'adulte.

C'est un spectacle plutôt dirigé vers le jeune public ?

Il y a plusieurs degrés de lectures dans le conte. Sans perdre les propos

philosophiques du livre, nous proposons un voyage de planète en planète pour montrer l'absurdité de certaines choses. Cette pièce est une véritable piqûre de rappel qui fait du bien aux enfants et aux

adultes. L'enfant se défend de l'adulte et l'adulte se rappelle l'enfant.

Après Grasse, où ira Le Petit prince ?

Pour la compagnie, c'est aussi un point important dans notre histoire. Nous nous sommes beaucoup investis localement auprès des jeunes et également pour la ville. Nous avons envie de tourner à nouveau et pourquoi pas à l'étranger. *Le Petit Prince* est le livre le plus traduit au monde après la Bible. C'est un spectacle que nous avons imaginé pour jouer partout. Des sous-titres peuvent être ajoutés sur l'écran. Nous n'avons besoin que d'un vidéoprojecteur, nous voyageons léger.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

savoir +

Le Petit Prince. Mardi 5 novembre, à 20 h 30, dimanche 10 novembre, à 17 h et mercredi 13 novembre, à 20 h 30, à l'ECA 500. Tarifs : 12 à 18 euros. Rens. 04.93.40.53.00. www.theatredegrasse.com

En bref

Catastrophe naturelle

La commune de Grasse a été reconnue bénéficiaire de l'état de catastrophe naturelle au titre des mouvements de terrain différentiels consécutifs à la sécheresse et à la réhydratation des sols du 1^{er} janvier 2018 au 31 mars 2018. Les sinistrés disposent de 10 jours à compter de la parution de l'arrêté précité pour déposer un état estimatif des pertes qu'ils ont subies auprès de leurs compagnies d'assurance, afin de bénéficier du régime d'indemnisation instauré par la loi n° 82-600 du 13 juillet 1982 modifiée.

AFEAL de Grasse

Nouveau cours de danse, salsa, les lundis soir de 19 h à 20 h, à la salle des Augustins au 16, rue du Jeu de Ballon, avec Claire de l'association Salsaliberté notre partenaire associatif. Rens. 07 69 17 32 56.

Cercle culturel de Grasse

Aujourd'hui, à 18 h, au Palais des congrès, conférence sur *Consuelo*

de Saint-Exupéry.

Café Espanol

Demain, au Lips bar, 11, place aux Herbes, Café Espanol, venez parler espagnol. Entrée libre.

Soirée French Tech Côte d'Azur

Judi 7 novembre, à 18 h, à InnovaGrasse, espace J.L. Lions, 4, traverse Dupont, *De l'industrie traditionnelle à la disruption technologique*. A 19 h 30, network autour d'un verre. Participation : 12 €. Rens. 04.92.42.34.08.

Kermesse paroissiale

Paroisse Saint-Honorat, 7, boulevard Victor-Hugo, samedi 9 novembre, dès 13 h, avec animations, jeux pour enfants, loto et scène ouverte ; et dimanche 10, de 10 à 18 h, animations, apéritif, repas, tombola, etc. Rens. et rés. 04.93.36.10.34.

Kermesse paroissiale

Dimanche 10 novembre, toute la journée, à l'espace Chiris.

Century 21 récupère peluches et jouets pour le Secours populaire



La collecte s'achèvera le 30 novembre prochain.

(Photo Cl. C.)

En novembre, pour l'agence Century 21 du Moulin de Brun, c'est collecte de jouets. Depuis 2013, l'agence immobilière grasse organise, chaque mois de novembre, à l'approche des fêtes de fin d'année, une collecte pour le Secours catholique. « Trois millions de jouets ont déjà été récoltés au niveau national, indique Graziella Fontana, qui dirige l'agence du Moulin de Brun. Nous en avons compatibilisé 2 400 lors de notre dernière collecte. Notre objectif cette année : atteindre les 3 000 jouets. »

L'opération est simple, il suffit de déposer un jouet, une peluche ou un livre, en bon état, à l'agence Century 21 du Moulin de Brun ou à la boulangerie L'atelier papilles au Plan. L'ensemble de la collecte sera ensuite déposé à l'antenne grasse du Secours populaire qui enverra tout à son siège afin de redistribuer dans toutes les agences du département.

La collecte s'achèvera le 30 novembre prochain et une soirée de fin de collecte sera organisée le 5 décembre pour remercier les donateurs.

CL. C.

En bref

CHÂTEAUNEUF

Spectacle jeunesse

Samedi 9 novembre, à 16 h, à la Terrasse des Arts, *Le savetier de Thanlovur* par la Compagnie Artscène. Goûter offert aux enfants à l'issue du spectacle. Tarifs 15 et 7,50 €. Rés. 04.92.603.603.

Ateliers bien-être Carpe Diem

Le groupe d'EHFAD et de résidences Seniors Emera organise au sein des résidences Sophie de Grasse, Victoria de Mouans-Sartoux et Pré-du-Lac de Châteauneuf des ateliers bien-être Carpe Diem, gratuits et payants. Jeudi 14 novembre, de 10 à 12 h, atelier origami à la Résidence Pré du Lac, atelier gratuit + 1 déjeuner offert. Pour les payants (1 séance 7 €, 1 séance + 1 déjeuner 15 €), ren. et ins. 06.80.21.88.85.

GOURDON

Fête du loup

Tous les premiers samedis de chaque mois, à 15 h, à la Guinguette, D 6, vers Gréolières, la Fête du loup, socca. Rés. 04.93.09.68.88 ou 06.60.87.88.48.

Spectacle

Mardi 24 novembre, à partir 12 h, au Saut du Loup, restaurant familial, D 6 vers Gréolières, à 4 km du Pont du Loup, déjeuner puis spectacle avec Edgar, chanteur (Piaf et Montand) et tombola. Rens. et rés. 04.93.09.68.88 et 06.60.87.88.48.

LE BAR-SUR-LOUP

Recherche photos au profit du patrimoine

Recherche photos de classes, articles etc... des années 1920 à 1928, époque où Célestin Freinet a débuté son enseignement aux enfants de Bar-Sur-Loup. Une exposition de Célestin Freinet aura lieu du vendredi 22 au dimanche 24 novembre, de 10 à 13 h et de 15 à 19 h, aux caves du château sur la place du village. Le dimanche 24, à 15 h lecture des livres de vie avec animation musicale. Gratuit. Rens. au 06.05.42.14.93 ou etienne-andree@gmail.com

LE ROURET

Atelier auto-hypnose

Lundi 18 novembre, de 19 h 15 à 21 h 15, cabinet d'hypnose Ericksonienne, route de Nice (au niveau du 14), soirée pour découvrir et expérimenter la pratique de l'auto hypnose, avec Marie-Christine Pallota, docteur en pharmacie-hypnotérapeute. Tarif 20 €. Limité à 8 personnes. Rens. au 06.62.65.40.61 ou mcp.hypnose@free.fr

LE TIGNET

Participation citoyenne

Jeudi 7 novembre, à 19 h, salle du conseil municipal, la police municipale donnera une réunion publique d'information sur La Participation citoyenne, chaîne de vigilance, voisins vigilants des quartiers.

SAINT-VALLIER-DE-THIEY

J. Bruun : les nouveaux Lego®, c'est lui !

Depuis le 1^{er} novembre, les fans de Lego, ou LEGO®, au choix – découvrent dans le monde entier, la nouveauté créée par le Val-lérois Jonathan Bruun, devenu fan designer pour la firme : l'ensemble Lego Ideas de fossiles de dinosaures. Une première qui fait beaucoup de bruit.

Féru de sciences et de paléontologie, Jonathan a proposé, il y a deux ans, à la firme danoise une idée de set basé sur des fossiles de dinosaures, cela via la plate-forme web Lego Ideas, qui permet à n'importe quel fan de briques de soumettre ses propres concepts de jouets. Beaucoup de fans designers proposent des projets, mais celui de Jonathan, complètement novateur, a été retenu par des milliers d'internautes. Son projet a été choisi par Lego et commercialisé à travers le monde. Le set de construction des fossiles de dinosaures Lego Ideas 21320 donne des détails authentiques de deux squelettes de dinosaures. Un Tyrannosaurus rex et un Triceratops, auxquels s'ajoute un squelette de Pteranodon, reptile volant de la famille des Ptérosaures. Deux petits personnages complètent le set. Et il se dit, sur les forums de discussions Internet, que la figurine de paléontologue ressemble beaucoup à Jonathan...

Actuellement, il parcourt la Chine en « rock star »

Construit à l'échelle 1/32^e, le set collector comprend 910 pièces. Normalement, il est prévu pour les plus de



Jonathan Bruun à Bordeaux, entouré de ses parents, Nicole et Rodolphe. Le designer des nouveaux Lego dinosaures n'est autre que ce Val-lérois, véritable fan des mythiques figurines. (DR)

10 ans mais, sur la toile, certains testeurs donnent des avis différents, à la baisse, notamment pour le montage du plus petit, le Pteranodon. Le premier lancement du set s'est déroulé au Lego Store de Bordeaux, où Jonathan, accompagné de sa famille, a signé pendant trois heures les coffrets de fans. Une expérience qui ne fait que commencer puisqu'en ce moment, Jonathan parcourt différentes villes de Chine pour des journées dédiées. Petit, Jonathan Bruun était déjà pas-

sionné par les dinosaures. Beaucoup se souviennent encore de lui quand, à la maternelle de l'école du village, il expliquait à tous la vie des « dinos » comme il les appelait. Jonathan a grandi, il a quitté Saint-Vallier où sa famille habite toujours, pour travailler comme infographiste freelance à Agence Point Com, une entreprise de communication basée à Perpignan. Mais c'est toujours à Saint-Vallier qu'il vient se ressourcer.

JACKIE DIEREN

PEYMEINADE



Eric et Sylvie accueillent les clients à l'entrée du village, avenue de Boutiny, du mardi au samedi. (DR)

Eric et Sylvie Barbe dans leur coin de... Paradisio

Depuis quelque temps déjà, Eric et Sylvie Barbe ont repris le Paradisio, sis à l'entrée du village. Ce couple dynamique évolue depuis bientôt trente ans dans l'univers des métiers de bouche, boucherie, traiteur et autre boulangerie-pâtisserie. Et le restaurateur de préciser : « Nous avons toujours aimé cuisiner et travailler de bons produits, attachant une grande importance à la provenance des fruits, légumes et autres denrées. Tous les matins, je pars faire mon marché et choisis les produits en fonction de la saisonnalité. »

Le chef, Philippe Mege, qui œuvre au piano, travaille le poisson frais, les Saint-Jacques et autres viandes issues d'élevages responsa-

bles. Le circuit court prévaut toujours et Eric favorise autant que faire se peut, les produits locaux. Les végétariens ne sont pas oubliés pour autant en trouvant leur bonheur parmi les nombreux plats concoctés par le maître-queux. « Notre clientèle est surtout constituée de fidèles qui viennent non seulement des alentours mais aussi de l'Ouest du département et du Var. »

Un rêve qui se réalise

Avec leur équipe composée d'une dizaine de personnes, Eric et Sylvie accueillent leurs clients avec une convivialité amicale qui confère à l'endroit une ambiance familiale. Si l'on demande à Eric ce que préfèrent ses amphitryons, il répond

sans hésiter : « Le filet de bœuf, la terrine de lapin maison et le filet de cabillaud restent incontournables. » Quant aux desserts, le baba au citron et la Pavlova font l'unanimité ! Et pour les gros appétits, pourquoi ne pas goûter le burger Viking qui, comme son nom le laisse deviner est un véritable burger géant ! Eric et Sylvie Barbe sont ravis d'avoir repris cette affaire et concrétisé leur rêve : « Mettre en pratique leur passion pour la cuisine, telle qu'on la pratiquait autrefois. »

Savoir +

Le Paradisio, 70 avenue de Boutiny, 06530 Peymeinade. Fermé dimanche soir et lundi. Renseignements au 04 93 66 22 88. - www.restaurantleparadisio.com

06 15^e édition

C'est pas Classique

NICE - PALAIS ACROPOLES

29/30 NOV. 01 DEC. 2019

PROGRAMME SUR
DEPARTEMENT06.FR

TAXE D'HABITATION

QUELLE BAISSE COMMUNE PAR COMMUNE ?

Tout le monde n'en bénéficiera pas mais la baisse progressive de la taxe d'habitation se traduit, cette année, par un gain de 382 € pour les 300 000 foyers azuréens qui y auront droit. **P19**



Photoarchives R.R.

ANTIBES

En route pour
être le meilleur
pâtissier

P3



CANNES

Un penthouse
vendu 35 M€
sur la Croisette

P9

GRASSE

Des logements
haut de gamme
à la villa Hélios

P14

ILE SAINTE-MARGUERITE

La base du Bâtéguiet n'est plus à vendre

P8

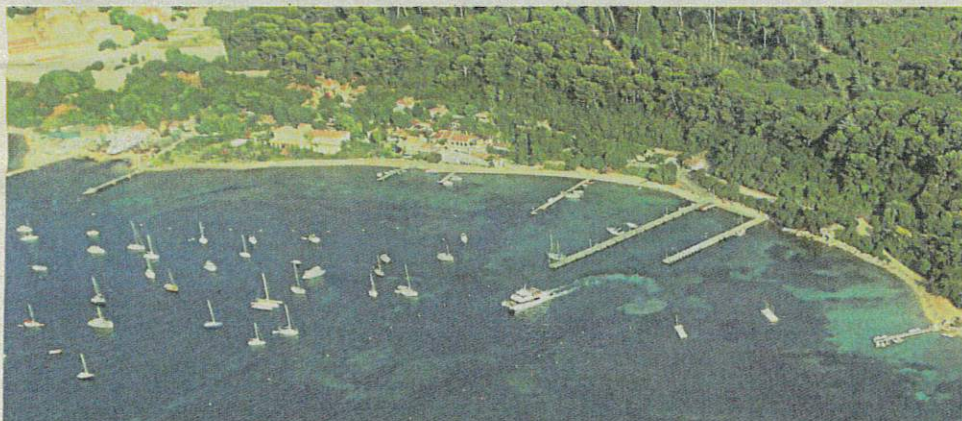


Photo Patrice Lapoirie

8 pages

**Le Mur de Berlin
trente ans
après sa chute**

En cahier central

RETROUVEZ TOUS LES MOIS

VOTRE NOUVEAU
MAGAZINE IMMOBILIER GRATUIT

Disponible dans nos réseaux de diffusion
et nos agences partenaires

immo.nicematin.com

immoneuf.nicematin.com

Retrouvez-nous sur : www.communication.groupe-nicematin.com



PROCHAIN RENDEZ-VOUS LE 13 NOVEMBRE

IMMOBILIER
NICE-MATIN

000 nice-matin

LA JONQUE BLEUE

Face à la mer, venez déguster nos spécialités Thai



OUVERT TOUS LES JOURS

Midi et soir
Menu carte formule

SERVICE TRAITEUR ET LIVRAISON

Nouveau port Camille Rayon - GOLFE JUAN - 04 93 63 24 31

www.la-jonque-bleue.fr Suivez-nous sur



Des logements de luxe au cœur de la villa Hélios

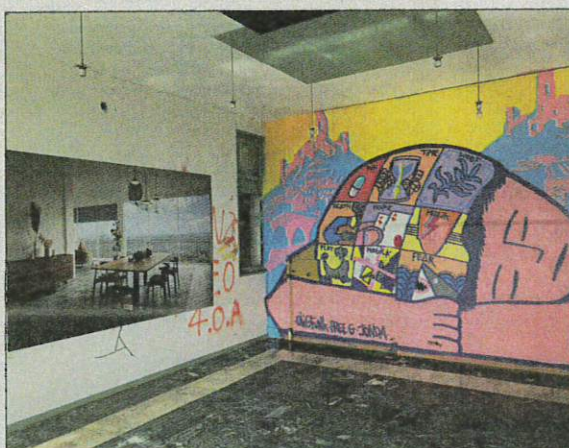
L'ancienne maison de repos va retrouver une nouvelle jeunesse. À l'abandon depuis des années, le bâtiment proposera, à l'issue de ses travaux, des logements haut de gamme

Incoccupée depuis près de 20 ans, la villa Hélios est devenue, au fil des ans, un lieu d'expression pour les artistes de rue. Une époque révolue puisque le bâtiment qui surplombe la capitale mondiale du parfum va connaître une nouvelle jeunesse. L'idée ? Transformer le bâtiment en logements haut de gamme. Pour cela, plusieurs étapes ont été nécessaires. Dans un premier temps, il a fallu modifier le plan local d'urbanisme afin de changer la destination du bâtiment. « Le bâtiment devait rester un hôtel, indique Nathalie Campana, directrice générale adjointe de l'urbanisme. Nous avons élargi sa destination à l'habitation. » La résidence doit aussi se mettre aux normes et des accès aux personnes à mobilité réduite sont prévus.

Onze logements et une piscine

Dans un second temps, il a fallu désigner un promoteur. Et c'est Saint-Roch Habitat qui va réaliser ces transformations. Un groupe dont le rôle est de « redonner une seconde vie à notre patrimoine » et qui travaille de concert avec les collectivités territoriales.

« Notre objectif est de sauver



C'est le cabinet d'architecture Atelier Aïno et le promoteur Saint-Roch Habitat qui ont la charge de réhabiliter le bâtiment.



(Photo Epure Images, Cl. C. et DR)

Une maison de repos

Le bâtiment a été construit dans les années 1920, à l'époque où l'on venait à Grasse pour le climat. De nombreux malades souffrant d'affections respiratoires y séjournaient. La villa Hélios comportait 7 niveaux, 45 chambres et un immense parc. Elle était réservée aux hommes, alors que Sainte-Brigitte accueillait les femmes.



En chiffres

- 1 400 mètres carré de surface.
- 11 appartements vont être réalisés.
- 36 places de stationnement vont être créées.
- 2 années de travaux devraient être nécessaires pour ce chantier.

et de remettre, vie un immeuble remarquable afin de transmettre plutôt que de remplacer», indique Jean-Pierre Blanchard, président de Saint-Roch Habitat.

Des travaux pendant lesquels le promoteur va conserver de nombreux éléments comme la façade, la verrière, les bow-windows ou encore l'escalier d'apparat en marbre et la cage d'ascenseur. Certains sols seront également récupérés et réutilisés.

En tout, 11 appartements de standing, tous avec terrasses, balcons ou jardins seront disponibles à la vente à terme. Des lots imaginés par le cabinet d'architecture Atelier Aïno, basé à Marseille, qui réalise des projets de réhabilitation.

Un espace bien-être est prévu avec hammam, sauna, salle de sport et salle de détente. Sans oublier la création d'une piscine et un réaménagement des jardins.

« C'est un projet enthousiasmant, confie Jérôme Viaud, maire de Grasse. Restaurer pour transmettre est un concept qui nous parle. Le bâtiment a subi les affres du temps mais c'est un lieu d'exception avec un potentiel unique. »

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Urban DH : gros plateau !

L'épreuve de VTT descente revient le 17 novembre après un an d'absence. Si les pilotes Élite ne sont pas encore tous connus, certains noms ont « fuité » lors de la conférence de présentation

Tic-tac, tic-tac... Depuis l'annonce du grand retour [notre édition du 29 octobre] les amoureux du VTT descente ont déclenché leur compte à rebours interne. Celui qui va les mener jusqu'au dimanche 17 novembre et à la 5^e édition de l'Urban DH de Grasse.

Alors, si, quoi qu'il arrive, le spectacle sera au rendez-vous – vous avez déjà vu un VTT survoler une ruelle à 40 km/h, vous ? – dans le centre historique, c'est toujours plus sympa quand les cadors de la discipline s'en mêlent...

Ainsi, lors de la présentation de l'épreuve, qui s'est tenue lundi soir au Bar-sur-Loup, dans les locaux de DT Swiss – partenaire de la première heure – Jean-Pierre Bruni n'a pas pu y couper : on veut des noms ! Et, s'il souhaite « ne pas tout dévoiler et garder quelques surprises » pour le jour J, le président de l'US Cagnes VTT, organisateur et référence de la discipline, a quand même lâché quelques « suspects ».

Le champion de France 2018 dans la danse

Verdict ? Même si le club cagnois entend frapper fort en 2020 [lire ci-contre], cette édition ne sera pas dépourvue de talents.

En premier lieu ? Gaëtan Vigé, champion de France de descente en 2018 et ex-terreur du Mondial Juniors. Du lourd, clairement ! À ses côtés, un autre pilote titré sur la scène hexagonale, Tom Guillo,



Près de 80 concurrents sont attendus dimanche 17 novembre dès 13 h 30 au départ du Jeu-de-Ballon. Objectif pour les meilleurs riders : franchir la ligne en vainqueur et, pourquoi pas, faire tomber le record du Tchèque Slavik (1'59) établi en 2017.

(Photo X. D.)

sacré chez les Cadets. Deux têtes d'affiche confirmées en attendant les autres... « Nous attendons la réponse de Tomas Slavik [le Tchèque est recordman de l'épreuve, avec son temps de 1'59 en 2017] et du Belge Martin Maes [médaillé d'argent aux championnats du monde

2018]. » Et les stars cagnoises, alors ? Si Loïc Bruni – fils de Jean-Pierre et quadruple champion du monde – ne sera pas de la partie – « il se prépare pour la saison dans les Caraïbes » – et que l'esthète Loris Vergier est blessé, il n'est pas impossible que l'on voit à

l'œuvre le Peymeinadois Thibaut Daprela, « king » mondial chez les Juniors. Et puis, il y a les spécialistes de la descente urbaine. « Il y a deux semaines, il y a eu une épreuve à Sète et beaucoup de régionalistes de l'étape nous ont contactés pour participer à l'Urban DH

Changement de braquet en 2020 ?

Évoquant l'édition « du renouvelé », Gilles Rondoni, adjoint au sport, a également déclaré que l'épreuve « atteindra son plein potentiel dans le futur, avec la possibilité d'un partenariat avec une marque de boisson autrichienne [celle qui donne des ailes...] ». Et celui-ci pourrait bien être très proche. « On prépare un gros, gros module pour l'an prochain, sourit Jean-Pierre Bruni. En imaginant, aussi, un village d'arrivée bien étoffé. » Le président de l'US Cagnes VTT développe une autre idée : « Pourquoi ne pas organiser, à l'avenir, une coupe ou un championnat de France de descente urbaine ? Avec des épreuves à Grasse, Sète ou Marseille par exemple. On peut évoquer la chose avec la fédération... » Alors, l'Urban DH de la cité des parfums intègre à un circuit national ? Réponse dans les prochains mois...

de Grasse, assure Jean-Pierre Bruni. Ils devraient être présents en nombre. » Avec un plateau de ce calibre, l'impatience des fans « hardcore » ne risque pas de décroître d'ici au 17 novembre...

P. F.

Plascassier : le nouveau Super U inauguré en grande pompe

L'attente récompensée. Après cinq ans de « bras de fer » avec la société Casino, suivis de deux autres années de travaux, le Super U de Plascassier a été inauguré, lundi soir, dans une galerie noire de monde pour l'occasion.

Racheté en mars 2017 par Benoît et Clément Bourassin, le magasin – qui appartenait à la famille Veran depuis 1982 – a eu droit à bien davantage qu'un simple lifting. Surface presque doublée (2 000 m² contre 1 100 avant travaux), capacité de stationnement qui explose (170 places contre 60), mise en service d'un drive, d'une parapharmacie... Une véritable aubaine pour les 3 500 habitants du hameau grassois, où l'enseigne est, on l'a dit, historiquement ancrée. Le maire, Jérôme Viaud, a ainsi salué une entreprise « qui s'attache à respecter et promouvoir les producteurs locaux [...] un commerce considéré par tous comme un véritable commerce de proximité. »

P. F.



Moment d'émotion pour les frères Bourassin, qui ont vu leur magasin flamboyant neuf inauguré, lundi soir, avec une surface presque doublée.

(DR)

En bref

Exposition L'Arbre
Jusqu'au 25 avril 2020, exposition en hommage à l'Arbre, dessins et gravures de Ferdinand Springer, sculptures de Jane Deste, photographies de Michel Cresp et de Thierry Azam, le Liber Veritalis de Claude Gellée, à la Villa Saint-Hilaire, 1 impasse E. Boursier-Mougenot. Entrée libre et gratuite. Rens. 04.97.05.58.52.

Théâtre Un amour exemplaire
Vendredi 8 et samedi 9 novembre à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard,

théâtre Un amour exemplaire. Tarifs : de 15 à 25 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

Anniversaire mort du Général de Gaulle
Samedi 9 novembre, de 11 h 30 à 11 h 50, au monument aux morts de la place du Petit Puy, cérémonie avec levée des couleurs, musique, dépôt de gerbes, sonnerie aux morts et minute de recueillement et hymne national. Entrée libre. Rens. 04.97.05.51.15 ou richard.kiss@ville-grasse.fr

Grasse ANNONCES
www.nice-matin.com

Passer votre annonce et payer par
0.825.08.41.08
(0,15 € TTC, la minute)

Perdus et trouvés
URGENT - PERDU CHATTE dans parc quartier Victoria. 3 couleurs, poitrine blanche. Enfants très malheureux. PARTICULIER Tél. 06.35.59.92.96

IMMIGRATION : POUR OU CONTRE LES QUOTAS ?

Le Premier ministre a dévoilé hier une série de mesures pour mieux maîtriser l'immigration. Dans les Alpes-Maritimes, la mise en place de quotas pour l'immigration professionnelle divise les acteurs de l'économie. **P 28-29**

CANNES
Un sexagénaire
poignardé rue
d'Antibes

P 12



CANNES
Le skate park
pas livré avant
l'automne 2020

P 9

GRASSE
Six mois
de prison ferme
pour le forcené

P 16

BASKET
Coupe :
l'exploit
de Golfe-Juan !

P 35

ANTIBES

Peau neuve pour la prom' des remparts

P 3

ANTIBES

Cross UNSS : à pleins poumons !

P 6



Steve Moracchini

LE BUFFET DU GOUTER

À PARTIR DU SAMEDI 9 NOVEMBRE
TOUS LES WEEK-ENDS ET JOURS FÉRIÉS, 15H AU PIANO BAR FITZGERALD
Gâteaux, biscuits, confiseries... Le meilleur de nos souvenirs d'enfance.

HÔTEL BELLES RIVES ***** JUAN-LES-PINS - CAP D'ANTIBES
04 93 61 02 79 - info@bellesrives.com - bellesrives.com
33, bd E. Baudouin - 06160 Juan-les-Pins - SERVICE VOITURIER

Depuis 1992, la Référence sur la Côte

HIPPODROME CAGNES-SUR-MER
Du 7 au 11 novembre de 10h à 19h

+ de 300 exposants

**28^{ème} SALON
DU PALAIS GOURMAND**

Le respect du Terroir, des Traditions et du Goût

Après l'intervention du Raid le forcené prend 6 mois ferme

Justice L'homme qui avait séquestré sa mère, au 55, boulevard Emmanuel-Rouquier en septembre dernier, a été condamné à 18 mois dont 12 avec sursis. Retour sur une opération musclée

Après l'intervention du Raid (unité de Recherche, assistance, intervention, dissuasion de la police nationale), le forcené qui s'était retranché et avait séquestré sa mère dans l'appartement familial, a été condamné à 18 mois de prison dont 12 avec sursis.

Pas moins de 17 pompiers de la compagnie de Grasse, avec 6 véhicules dont un engin avec une nacelle élévatrice, étaient intervenus dans la nuit du samedi au dimanche 29 septembre dernier à la suite d'un différend familial, au 55 boulevard Emmanuel-Rouquier à Grasse (Nice-Matin du 1^{er} octobre dernier).

Anthony, un homme âgé de 36 ans, natif de Cahors (Lot), s'était retranché dans la résidence Aroma Parc au 2^e étage, au domicile de sa mère, où résidait également A., 30 ans, un de ses frères. (1) C'est à la suite des appels à l'aide de la vieille dame handicapée, séquestrée par son propre fils, que les services de secours sont intervenus, tentant de négocier avec le forcené. Celui-ci s'était retranché dans l'appartement, se barricadant en obstruant la porte d'entrée avec un meuble et un réfrigérateur. Tentant vainement de négocier, les autorités sur place avaient décidé de faire appel au RAID, qui était intervenu dans les tractations avec l'individu sans plus de succès.

Le RAID en action

Vers 0 h 30, les hommes du groupe Recherche Assistance Intervention Dissuasion avaient enfoncé la porte à coups de bélier. « Alors

qu'ils auraient pu entrer par la fenêtre de la chambre toujours ouverte ! » et avaient fini par maîtriser Anthony sans faire de blessé.

Comparaissant lundi devant le tribunal correctionnel de Grasse, le prévenu était interrogé par le président désireux de savoir ce qui l'avait conduit à se comporter « comme une personne en état de démence au moment des faits », comme l'indiquait le rapport de la

police :

« J'avais fumé un joint, un peu bu et j'écoutais de la musique. Elle et la voisine ont trouvé le volume trop fort. À partir de là la situation a dégénéré, je me suis énervé. J'ai une mère alcoolique. Ils vont en Italie, elle et mon frère acheter de l'alcool. Il ne s'occupe pas d'elle ! »

« Pourquoi vous êtes-vous retranché dans votre appartement, poussant votre mère en fauteuil roulant

dans sa chambre. Vous lui auriez cogné la tête et enfoncé du papier essuie-tout dans la bouche pour qu'elle ne crie pas », demandait le magistrat.

« C'est faux. Je lui ai juste donné une petite claque, un effleurement. Je ne voulais pas qu'elle dise des bêtises sur moi. J'en ai marre de la voir picoler. C'est la faute de mes frères ! », se défendait-il.

À son casier judiciaire Anthony

compte 5 mentions notamment pour vol et dégradation.

Accessible à une sanction pénale

Pour l'expertise psychiatrique, deux spécialistes se sont penchés sur son cas et ont finalement conclu qu'il était accessible à une sanction pénale bien que peu réadaptable pour l'un, et présentant des troubles graves de la personnalité pour l'autre.

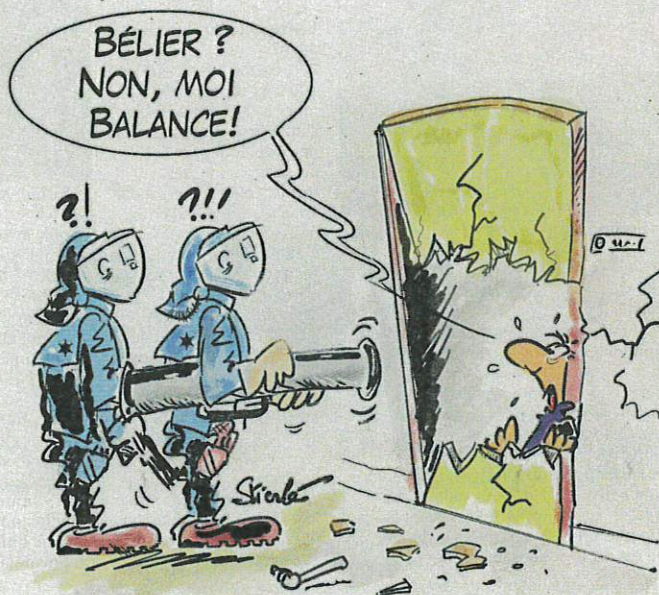
L'avocat de la partie civile représentant la maman tenait à préciser « qu'elle aimait son fils mais réclamait une mesure d'éloignement ». Le procureur de la République indiquait que « le prévenu est un être égocentrique qui se victimise en rejetant la faute sur ses proches. C'est un grand donneur de leçon, fort mal placé car lui aussi boit et se révèle toxicomane ». Il requiert 18 mois de prison dont 12 avec sursis et mise à l'épreuve et maintien en détention.

Sans avocat, Anthony, à qui la juridiction donnait la parole en dernier, se justifiait à nouveau en déclarant en sanglots : « J'ai fait n'importe quoi. Je suis déçu. Maman va rester seule. On se reverra quand elle sera à six pieds sous terre ! »

Le tribunal condamnera le prévenu à 18 mois de prison dont 12 avec sursis et mise à l'épreuve pendant 2 ans, maintien en détention, obligation des soins et interdiction de paraître au domicile de la victime.

JEAN STIERLÉ

1. Nice-matin éditions des 30 septembre et 3 octobre. Et sur le site Internet de Nice-matin : <http://www.nicematin.com/ai/417720>



Rue Raineri, un trompe-l'œil « fresque » parfait



Oh, c'est beau hein ? Les plus distraits d'entre vous ne l'auront peut-être pas remarqué mais, depuis quelques temps, les murs de soutènement de la rue Marguerite-Raineri – juste en face de la gare SNCF – ont pris de bien jolies couleurs. Fini, le béton monochrome un peu déprimant ; place aux pierres, aux rosiers, aux lauriers, aux ifs, aux oliviers, aux acacias... Et tout ça en un peu plus d'un mois ! C'est fort, hein ? En fait, il y a une petite astuce : tout ça n'est qu'un trompe-l'œil...

Une fresque géante, l'œuvre de Vincent Ducaroy, spécialiste en la matière depuis près de 25 ans, et son équipe d'artistes peintres. « Grasse, capitale du parfum, est aussi caractérisée par son relief, ses murs de soutènement étayés d'arcades de pierre, assure-t-il. La végétation méridionale y est omniprésente



avec de nombreux espaces verts, massifs et les fontaines parfumées. Nous avons souhaité réunir ces caractéristiques à proximité de la gare, point d'entrée des riverains mais également des touristes et autres visiteurs qui arrivent dans la

ville. » Effectivement, ça change la vue ! Un embellissement pour un montant de 59 600 €, financé par la Ville – une subvention de 20 000 € ayant été accordée par l'État au titre du FNADT.

P. F.

Des jeunes élus grasseois à Paris

Treize ex-élus du conseil municipal des jeunes de Grasse ont participé au Festival international des droits de l'enfant qui célébrait à Paris, pendant les vacances de la Toussaint, le trentième anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant.

Ils y ont retrouvé plus de 600 autres adolescents, issus comme eux de structures dédiées à la jeunesse. Ils sont venus de différentes régions de France et d'Europe, ainsi que d'Afrique du Nord afin de débattre sur la place de l'enfant dans la société. De partager aussi leurs expériences réciproques d'enfants du monde.

« Une manifestation, organisée par les Francas, association d'éducation populaire, au cours de laquelle ils ont pu rencontrer le président de l'Observatoire de la laïcité et le délégué interministériel aux solidarités », témoigne Gilles Allongue, qui avec Catherine Mouis, tous deux du service Jeunesse de la ville de Grasse, ont accompagné les treize jeunes âgés de 11 à 15 ans dans leur séjour de 4 jours.

Outre le forum sur les 30 ans de la CIDE et le café philo, deux concerts étaient prévus. « Dont un à la Machine du Moulin rouge ! » Les jeunes Grasseois ont également eu tout loisir de visiter Paris de jour et de nuit avec deux moments inten-



ses : la visite de la Tour Eiffel by night et une visite guidée du Louvre.

« Les enfants ont été très heureux de ce séjour qu'ils ont qualifié de "super souvenir", notait encore chargé de projets et référent à la parentalité au service jeunesse. Heureux aussi de se retrouver. » Rappelons que la journée internationale des Droits de l'enfant est célébrée chaque année le 20 novembre. La convention internationale a été signée par de très nom-



Entre visite et débat, un séjour éducatif. (Photos DR)

breux pays. On dit même que c'est le traité le plus signé au monde. Et ce n'est pourtant pas pour autant

que les droits de l'enfant sont respectés partout. Loin de là.

M.L.M.

L'énigme du jeudi



Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine : Objet familier à qui l'on confie son courrier, la boîte aux lettres demeure un élément incontournable du mobilier urbain et rural. Elle facilita l'acheminement du courrier dans tout l'Hexagone. Pour découvrir celle-ci, il faudra vous rendre au cœur d'un hameau de la cité. Oui, mais lequel ?

La réponse de la semaine dernière :

Une entrée de la rue Sans-Peur

Au cœur du centre ancien, le niveau des rues et des places a souvent été modifié au fil des siècles. Souvent exhausées ou abaissées, les entrées d'immeubles ont subi d'importantes modifications. D'imposants emmarchements ont alors été érigés pour faciliter l'accès des habitants. Ce seuil particulier se trouve dans une rue qui elle aussi a subi de nombreux remaniements. La dénomination actuelle de la rue, qui sur certains guides touristiques des années 1920 et cartes postales anciennes est appelée par erreur rue Jean Sans-Peur remonte au début du XVIII^e siècle. Durant l'été 1707, les armées du Comte de Savoie et des Sardes attaquent la ville du côté de la Porte-Neuve. Se mêlant aux défenseurs de la cité, les habitants de la rue opposent alors une résistance farouche aux assaillants en jetant de leurs fenêtres, des meubles, des pierres et autres seaux vides ou pleins. Les femmes prennent part à la défense commune en combattant à côté de leur mari, fils et frères. L'arrivée des troupes françaises accélère le retrait des attaquants. Le souvenir de cette résistance exemplaire explique sans doute le nom donné à la rue.

C.J.B.



MUNICIPALES

15 - 22 mars 2020

BRÈVES DE CAMPAGNE

Jean-Paul Camerano organise un café citoyen



Candidat aux élections municipales 2020, Jean-Paul Camerano (divers droite) organise un café citoyen **samedi 9 novembre** de 10 h à 12 h au tabac presse du Soleil (146, avenue Auguste-Renoir à Magagnosc). Il viendra rencontrer et échanger avec les administrés grasseois.

Rectificatif

Dans l'interview d'Élisabeth de Feydeau parue dans ces mêmes colonnes lundi 4 novembre, l'auteure de l'ouvrage *La grande histoire du parfum*, évoque Jean et Jacques Helleu, directeurs successifs de Chanel. Dans notre article, nous avons retranscrit ses propos à l'envers. Il fallait bien évidemment comprendre que Jacques Helleu était le fils de Jean, premier directeur artistique de la marque de Coco. L'un et l'autre sont décédés. Le père en 1955, le fils en 2007. Nos plus plates excuses.

En bref

Soirée French Tech Côte d'Azur

Aujourd'hui, à 18 h, à InnovaGrasse, espace Jacques-Louis Lions, 4, traverse Dupont, De l'industrie traditionnelle à la disruption technologique. À 19 h 30, network autour d'un verre. Participation : 12 €. Rens. au 04.92.42.34.08.

Conférence sur la Sylvothérapie

Samedi 9 novembre, à 11 h, à la Villa Saint-Hilaire, 1, impasse E. Boursier-Mougenot, par Sylvie Moyroud. Gratuit. Rens. 04.97.05.58.52.

Kermesse paroissiale

La paroisse Saint-Honorat, 7, boulevard Victor-Hugo fera sa kermesse paroissiale, **samedi 9 novembre**, à 13 h, avec animations, jeux pour enfants, loto et scène ouverte ; et dimanche 10,

de 10 à 18 h, avec animations, apéritif, repas, tombola. Rens. et rés. au 04.93.36.10.34.

Le petit Prince

Mercredi 13 novembre à 20 h 30 et dimanche 10 à 17 h, au Théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, théâtre *Le petit Prince*. Tarifs : de 12 à 18 €. Rens. et rés. au 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

Conseil municipal

Mardi 12 novembre, à 14 h 30, au Palais des congrès, 22, cours Honoré-Cresp.

Club des entreprises du Bois de Grasse

Jeudi 14 novembre, de 18 à 20 h 30, au Cube Réceptions, 7, avenue Maurice-Chevalier, au Bois de Grasse, afterwork sur le thème *RSE et intelligence collective*. 0.800.422.222.

Grasse ANNONCES

www.nice-matin.com

Passer votre annonce et payer par

0.825.08.41.08
(0,15 € T.T.C. la minute)

nice-matin

Perdus et trouvés

URGENT - PERDU CHATTE dans parc quartier Victoria, 3 couleurs, poitrine blanche. Enfants très malheureux. PARTICULIER Tél. 06.36.59.93.96

LALANDRE
GENERALI ASSURANCES

6 MOIS OFFERTS*

Pour l'assurance Multirisque
des HÔTELS - CAFÉS - RESTAURANTS

*Offre valable pour nos nouveaux clients jusqu'au 31/10/2020

cannes@agence.general.fr - 04 97 06 36 36



ILS DISENT STOP AU HARCÈLEMENT !

À l'occasion de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, le point sur la situation à Antibes, Cannes et Grasse. Éléves et équipes pédagogiques partagent leurs expériences dans ce combat au quotidien. **P2 à 4**

ANTIBES
Ils ont couru
pour le devoir
de mémoire

P5



LE CANNET
Foncez au vide
dressing des
influenceuses !

P13

VALBONNE
Rencontrez
votre amour
au feu rouge !

P8



AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE

ANTIBES
Zéro prise de
bec au Salon
de l'oiseau !

P6



Depuis 1992, la Référence sur la Côte

HIPPODROME CAGNES-SUR-MER
Du 7 au 11 novembre de 10h à 19h

+ de 300 exposants

**28^{ème} SALON
DU PALAIS GOURMAND**

Le respect du Terroir, des Traditions et du Goût

Dans son logement, la pluie lui pourrit la vie !

Depuis un mois, une locataire de la résidence du Carré Est attend que l'on vienne régler un problème de remontées d'eau dans son appartement. Et pour l'instant, elle ne voit rien venir...

Putain ce qu'il est blême, mon HLM... » Elle en serait presque à fredonner la chanson de Renaud, Jacqueline, qui depuis près d'un mois se débat dans son logement du Carré Est, avec des infiltrations d'eau. Le Carré Est, c'est cet immeuble du chemin des Capucins, à deux pas de la gare SNCF, qui s'élève sur l'un des flancs de la colline de Saint-Claude. Jacqueline Vasseur y occupe depuis 17 ans un logement social, un petit trois-pièces avec terrasse, où elle partage sa vie avec son fils, Vincent, 20 ans. Jusqu'ici, elle n'y avait jamais connu de problème majeur, sinon une fuite d'eau au niveau de sa chambre à laquelle le bailleur de l'époque – l'Immobilière Méditerranée – avait rapidement apporté une solution. Mais depuis un mois, la Grasse vit une situation autrement ennuyeuse. Rien de spectaculaire en soi, mais des remontées d'eau à répétition, dont elle a déterminé l'origine et la cause.

« Je ne paierai pas mon loyer »

« J'ai une voisine qui possède une terrasse extérieure, explique-t-elle, dont l'étanchéité laisse probablement à désirer. Le souci, c'est que dès qu'il pleut, l'eau pénètre sous le dallage et remonte à travers le sol de mon appartement en suintant à travers les joints du carrelage. »

La chambre de son fils, les placards et jusqu'à l'entrée sont ainsi régulièrement inondés avec le désagrément que l'on



Après chaque épisode pluvieux, c'est le même rituel pour Jacqueline : un seau et une serpillère pour éponger.

(Photos Patrice Lapoirie)

imagine pour les occupants des lieux.

Jacqueline Vasseur a donc, très logiquement, alerté le bailleur gestionnaire de l'immeuble, la société 3F Sud. « La première fois, c'était il y a un mois, le 5 octobre très précisément. Au bout du fil, j'ai eu une dame très sympathique qui m'a dit qu'elle allait faire remonter l'information et qu'on allait me rappeler. Ce qui n'a jamais été fait. J'ai donc renouvelé mon appel. Une fois, deux fois, dix fois. Là, je les appelle tous les jours. Mais visiblement, ça ne sert à rien. »

Jacqueline est donc particulière-

ment remontée. Parce que ces derniers temps, les épisodes pluvieux ont été fréquents et violents. Parce qu'elle sait que d'autres sont à venir. Parce qu'elle ne peut utiliser ses placards. Parce que son fils a les pieds dans l'eau en se levant le matin. Et parce qu'elle estime que, payant son loyer et ses charges (700 euros dont 140 de charges), elle est en droit d'exiger que le bailleur fasse montre d'un peu plus de diligence et de compréhension.

Au passage, elle a autre chose à reprocher à 3F Sud. À commencer par les espaces verts. « C'est dégueulasse, dit-elle, absolument

pas entretenu. Il y a même des rats. » Et puis, peut-être plus problématique, elle s'est rendu compte que sa terrasse avait bougé et craint de la retrouver un jour... trois étages plus bas. De quoi l'inquiéter et exciter un peu plus sa colère.

En tout cas, Jacqueline Vasseur a pris sa décision : elle ne paiera pas le loyer d'octobre tant que le gestionnaire n'aura pas dépêché quelqu'un pour régler son problème d'inondation. Et le pire, c'est que, pour cela, c'est elle qui risque de se voir sanctionnée !

ÉRIC FAREL
efarel@nicematin.fr

Le Billet

d'ÉRIC FAREL

Chef
de territoire



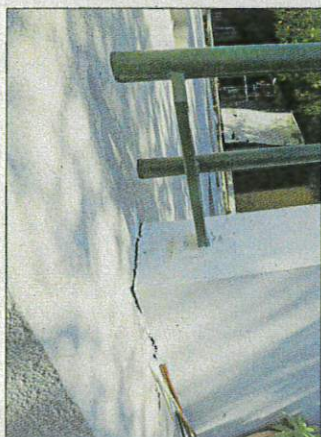
Récurrent !

S'il est un adjectif qui colle à merveille à la situation exposée ci-contre, c'est bien celui qui, aujourd'hui, sert de titre à ce billet : Ré-Cu-Rrent. On ne compte plus, en effet, à Grasse (Les Genêts, Les Fleurs de Grasse) ou ailleurs, les problématiques liées à l'entretien du parc HLM. Pour tant, un article du Code civil, affublé du numéro 1719, fixe clairement les obligations qui incombent aux bailleurs sociaux. Ils doivent, pour faire court, « réaliser tous les travaux de réparation importants et assurer l'entretien des espaces verts. » Entre autres. Encore faut-il arriver à joindre la personne idoine. Encore faut-il la décider à diligenter une équipe d'intervention. Et là, c'est souvent le pot de terre contre le pot de fer. Ascenseurs bloqués, problèmes d'insalubrité, de sécurité, espaces verts non entretenus... Les cas qui nous sont rapportés par les locataires victimes de la passivité de ceux à qui ils payent un loyer – et des charges – sont des plus variés. Celui qui concerne notre Grasse n'est sans doute pas le plus dramatique. Mais il mérite quand même un peu de considération. Non ?

Le bailleur social corrige le tir

Responsable de l'agence 3F de Grasse, Arnaud Fetet, dont la société est quelque peu sur la sellette en ce moment (lire notre enquête du 1er novembre dernier), nous fait part de sa version concernant le problème de Jacqueline Vasseur. Il conteste tout d'abord avoir eu connaissance de sa réclamation au début du mois d'octobre. « Cela, c'est erroné. Notre service clientèle a été contacté le 21 octobre dernier et notre gardien s'est rendu sur place dès le 23, deux jours après donc, pour constater et établir une déclaration de dégâts des eaux. J'ai un document signé de la main de M^{me} Vasseur qui atteste de la chose. (Ndrr, cette dernière confirme pour sa part avoir contacté 3F Sud dès le 5 octobre et avoir rappelé tous les jours depuis.) Notre gardien est sur place, poursuit Arnaud Fetet, et elle a eu un contact régulier avec lui sur le sujet. Il lui a même recommandé de faire montre de patience, même

si cela n'est jamais satisfaisant, en lui précisant que le problème était en cours de traitement. » Et visiblement, il l'est : « Une recherche de fuite a été demandée. Elle devait se réaliser ce vendredi, mais le voisin est absent. Donc, un rendez-vous a été pris mardi prochain avec notre prestataire. Il aura la charge de constater sur place avant d'attaquer des travaux. Mais sa visite sera suivie de mesures conservatoires. S'il y a une fissure, on la colmatera dans un premier temps avec un joint et on engagera des travaux une fois certains de l'origine du problème. » Concernant l'entretien des jardins, Arnaud Fetet met en avant « des difficultés rencontrées avec le prestataire. » Comme pour la résidence Les Genêts, son contrat s'arrêtera le 31 décembre et une nouvelle société prendra la suite. « En attendant, on va faire réaliser de nouveaux devis et on verra comment régler cela. »



La terrasse montre des signes évidents de faiblesse. Un autre problème à prendre en compte ?



Jacqueline déplore que les espaces verts ne soient pas entretenus alors que les locataires paient des charges pour cela.

Daniel Pennac sort de son « autisme de romancier »

L'écrivain sera, ce soir, sur la scène du Théâtre de Grasse pour y présenter *Un amour exemplaire*, une pièce tirée de la BD qu'il a réalisée avec la dessinatrice Florence Cestac

C'est une pièce originale qui se joue ce soir et demain sur la scène du Théâtre de Grasse. L'écrivain Daniel Pennac foule les planches pour présenter le fruit de son travail avec la dessinatrice Florence Cestac : la BD *Un amour exemplaire*. Il joue les narrateurs tandis qu'elle dessine et que les comédiens interprètent les personnages de la BD. Il revient avec tendresse sur cette époque dont il garde des souvenirs émus qu'il a décidé de partager, à cœur ouvert.

Racontez-nous comment est née cette pièce et surtout son histoire.

Il s'agit de la mise en scène d'une BD réalisée avec Florence Cestac. Elle parle de Jean et Germaine, un couple qui était mes voisins à la Colle-sur-Loup. De mes 8 ans à mes 23 ans, j'étais toujours fourré dans leur jardin, chez eux. Jean est décédé d'un cancer et Germaine l'a rejoint une semaine après. C'est donc une histoire écrite à partir de ces deux personnes que j'ai fortement idéalisées et que j'adorais. J'aimais la façon dont ils s'aimaient, j'étais frappé par ça. Ce n'était pas un amour fusionnel mais ils étaient très complices. Ils se faisaient des lectures à voix haute et on se lisait des livres ensemble. J'étais un peu comme leur enfant d'adoption.

Vous n'aviez jamais parlé d'eux avant ?

Je les ai fait apparaître dans *La fée*



Daniel Pennac sera aux côtés de Florence Cestac sur la scène du TDG, ce soir et samedi, à 20 h. Une dédicace de son ouvrage est prévue à l'issue du spectacle. (Photo Jesus Dupaux)

carabine où ils étaient les parents adoptifs de l'inspecteur Pastor. D'ailleurs, ici mon récit n'est pas complètement réaliste. Je leur prête des origines bordelaises. Je parle d'un marquis qui épouse une cosette. J'ai beaucoup romancé et inventé. Ce que je n'ai pas transformé, c'est l'émerveillement ressenti par le gosse, l'adolescent, puis l'adulte que j'étais. Il est, lui, restitué.

Leur amour est un exemple à suivre pour vous ?

Je me suis toujours demandé comment je pouvais raconter cet amour exemplaire. Exemplaire car il ne ressemblait à aucun

autre. C'était un amour unique qui ne ressemblait à rien que j'ai vu. Il était parfaitement authentique. Je n'avais pas d'enfant de mon âge pour jouer. Ils étaient en harmonie et ils riaient beaucoup ensemble. Jean était toujours fourré dans son jardin et ses vêtements étaient sales. Quand ils devaient sortir, Germaine passait son crâne à la peau de chamois "pour qu'il y ait au moins un endroit propre" !

Pourquoi avoir mis autant de temps pour écrire sur eux ?

Il y a une maturation qui s'est faite. J'ai mis 50 ans à l'écrire. Mais j'insiste vraiment sur le fait

que la seule chose totalement vraie dans ce livre est la nature de l'attachement que j'avais pour eux et que, vraisemblablement, ils avaient pour moi. Quelques fois, je demandais à Germaine pourquoi ils n'avaient pas d'enfant. Elle me répondait : "En amour il n'y a pas d'intermédiaire. Et puis on t'a toi". Dans son jardin, Jean disait souvent que "plus les arbres sont petits et plus la maison paraît grande". Quand je leur demandais pourquoi ils avaient acheté une voiture alors qu'ils ne sortaient pas beaucoup. "L'amour, c'est comme les clébards, si on les sort pas, ils s'attaquent aux pantoufles." Ils étaient pleins de phrases de ce genre.

Parlez-nous de l'équipe avec laquelle vous travaillez sur cette pièce.

Il y a Laurent Natrelle, de la Comédie Française qui joue le rôle de Jean. Marie-Elisabeth Cornet, qui interprète Germaine, a un peu la vie de Jean, c'est une aristocrate qui s'est volontairement déclassée pour devenir clown. Il y a également Habib Dembélé, un comédien malien très connu dans son pays. Florence Cestac joue son propre rôle, celui de dessinatrice. Nous sommes entre le récit, la pièce de théâtre et le dessin. Je crois même que c'est la première fois qu'on voit un auteur dessiner sur scène pendant que le spectacle se joue. Elle réalise environ 60 dessins tout en restant impassible sur scène.

Il y a aussi une certaine Alice Pennacchioni à la musique...
Oui, c'est ma fille. Elle ne travaille pas toujours avec moi mais j'aime beaucoup sa musique. Elle a composé des variations sur des thèmes populaires en lisant la bande dessinée. D'ailleurs, à la lecture de la BD, Clara Bauer, la metteuse en scène voulait de la musique. Elle travaille comme un peintre. Lorsqu'elle imagine une mise en scène, c'est comme un artiste qui met des couleurs sur un tableau.

Cette pièce est un exercice un peu particulier pour vous.

Ça me sort de mon autisme de romancier et de ma solitude. Tout d'un coup, c'est la vie. Une vie de groupe et de théâtre. J'aime la régie et l'atmosphère qui règne dans les théâtres, ça m'enchant. Et puis on se connaît tous bien, on est une bande. On travaille mais on s'amuse aussi beaucoup.

Et la suite ?

Je sors un roman en janvier, chez Gallimard. Il s'intitule *La loi du réveur*. Il fera l'objet d'un spectacle par la suite, mêlant radio et cinéma, avec Clara Bauer.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Savoir +

Un amour exemplaire, vendredi 8 et samedi 9 novembre, à 20 h, au Théâtre de Grasse. Tarifs : 15 à 25 euros. Rens. 04.93.40.53.00. www.theatredegrasse.com

Agenda

AUJOURD'HUI Le Rouret

■ Festival Bœuf théâtre

Dans le cadre du festival Bœuf Théâtre (plus ancien festival d'humour de France), pièce de théâtre du duo Emma Gattuso et Thibaud Choplin, à 20 h 30 au Rouret.

Rens. <http://www.theatre-tribunal.fr/imitateurs/>

SAMEDI Briançonnet

■ RV du parc

De 10 à 16 h 30, jeux de cartes en Mâralpine avec balade et atelier. À partir de 8 ans. Rens. et ins. 06.46.89.41.64.

Châteauneuf

■ Spectacle jeunesse

À 16 h, à la terrasse des Arts, spectacle jeunesse *Le savetier de Thanjavur* par la Compagnie Artscène. Goûter offert aux enfants à l'issue du spectacle. Tarifs 15 et 7,50 €. Rens. 04.92.603.603.

DIMANCHE Grasse

■ Kermesse paroissiale

Toute la journée, kermesse paroissiale à l'espace Chiris, avenue de Provence. Rens. 04.93.36.32.66.

■ Théâtre Le petit Prince

À 17 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, théâtre *Le petit Prince*. Tarifs : de 12 à 18 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

Peymeinade

■ Festival Peymeinade en scène

Festival Peymeinade en fête, à la salle Daudet, 9, chemin du Suye, à 15 h; *Inga l'aventurière au pays de la francophonie*; jeudi 14 à 20 h 30, *T'es toi d'Eva Ramit*; vendredi 15 à 20 h 30, *La folle journée de Maitre La Brige*; samedi 16 à 20 h 30, *Délicieuse cacophonie*; dimanche 17 à 15 h, *Les mots s'imposent* de Félix Radu. Entrée libre. Pour jeune public à partir de 3 ans, sur réservation sur www.peymeinade.fr

Saint-Vallier

■ Concert d'automne

À 17 h, espace du Thiey, concert d'automne, Synergie, sous la direction de Yann Nollé. Participation libre. Rens. 06.12.94.87.14.

SPECTACLE POUR LES JEUNES À CHÂTEAUNEUF

La Terrasse des Arts accueille ce samedi 9 novembre à 16 h, un conte musical ux valeurs humanistes présenté par l'Artscène compagnie qui est déjà venue à deux reprises et avec succès proposer *Crocodile le Pirate* et *La Sorcière éphémère*. Elle revient avec son dernier spectacle, *Le Savetier de Thanjavur* qui mêle théâtre, musique, marionnette, ombres chinoises et cinéma d'animation.

Il y a bien longtemps, à Thanjavur, vivait Janardan le meilleur savetier du royaume. Un jour, le Grand vizir lui commande une paire de pantoufles pour la future reine et lui laisse une bourse de pierres précieuses pour les parer de mille feux. Janardan a sept jours pour s'acquitter de sa tâche...

Un goûter sera offert aux enfants à l'issue du spectacle.

Samedi 9 novembre à la Terrasse des Arts à 16 heures, à Châteauneuf. Réservation en ligne : www.ville-chateauneuf.fr ou en téléphonant en mairie 04.92.60.36.03. Tarifs : 15 euros (Adultes) 7,50 euros (enfants de plus de 6 ans jeunes).

EN PHARMACIE, ON PIQUE ANTI-GRIPPE

Depuis le 15 octobre, les pharmaciens des A.-M., sur la base du volontariat et après avoir suivi une formation, sont habilités à vacciner leurs clients dans leurs officines. Les infirmiers n'apprécient guère. **P2-3**



(Photo Patrice Lapoirie)

CANNES Les bateaux de croisière sous surveillance

P12



ANTIBES-JUAN François Zema En marche pour les municipales

P6

GRASSE Le bailleur social dans le viseur des élus

P16



RENCONTRE LECTEURS

Matt Pokora au zénith à Cannes

P24-25



VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO

#NOUS
DE 68 PAGES

(Photo Patrice Lapoirie)

UBALDI
.com

ELECTRO

ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - MONACO - NICE

CUISINE

MANDELIEU - NICE

LITERIE

ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - NICE

SALONS

MANDELIEU - MENTON - NICE

MULTISTORE

NICE St Isidore - Sortie Autoroute



OUVERT LE 11 NOVEMBRE

DÉSTOCKAGE MASSIF

SUR MODÈLES EXPOSÉS

REMISES INCROYABLES

DANS TOUS LES MAGASINS

*Offre valable jusqu'au 11/11/2019, voir conditions de l'opération en magasins. Prix non contractuels.

FAITS DIVERS

Un voleur de vélo interpellé

L'histoire avait mal commencé pour cet ado qui se trouvait jeudi matin au guichet de la gare SNCF. Alors qu'il est occupé à discuter avec la guichetière, un jeune homme s'empare de son vélo, resté à l'extérieur. Un agent alerte tout de suite la police nationale. En quelques minutes, les forces de l'ordre mettent la main sur le voleur, et découvrent rapidement l'endroit où ce dernier a caché le deux-roues. À son arrivée au commissariat, accompagné de son père, l'ado a, finalement, eu la belle surprise de retrouver son bien... Le jeune voleur, à l'issue de sa garde à vue, a, quant à lui, écopé d'un rappel à la loi.

S.N.

3F : le bailleur qui fait grincer les dents des élus

Conseil d'agglo La réitération de garantie d'emprunts pour le bailleur social a été reportée, après le coup de gueule de Paul Euzière, appuyé par Jérôme Viaud

Nul doute que, depuis quelque temps, des paires d'oreilles doivent siffler assidûment du côté de 3F Sud... Dans nos éditions du 1^{er} et du 8 novembre, plusieurs locataires de HLM grasseo relataient les conditions peu enviables – doux euphémisme... – dans lesquelles ils vivent au quotidien. Aux Fleurs de Grasse, aux Genêts, au Carré Est. Point commun aux trois ensembles ? Le bailleur social 3F Sud, donc.

Deux publications qui ont, semble-t-il, provoqué un effet domino, répercuté jusque sur les bancs du conseil communautaire, qui s'est tenu, hier, à la CAPG. En effet, l'un des points du jour portait sur la réitération de garantie d'emprunts accordée au bailleur, rapport au réaménagement de sa dette auprès de la CDC (caisse des dépôts et des consignations). Une délibération « mécanique » a priori. A priori seulement...

Ne pas faire « comme si tout allait bien »

La lecture de synthèse achevée, c'est un Paul Euzière (Gatea) agacé qui a levé la main. « Cette délibération est présentée au vote alors que



Plusieurs locataires des Fleurs-de-Grasse avaient témoigné, dans notre parution du 1^{er} novembre, de leur ras-le-bol vis-à-vis de 3F concernant leurs conditions de vie. Mais aussi aux Genêts ou, plus récemment, au Carré Est. Alors, hier, les élus communautaires ont tapé du poing sur la table.

(Photo d'illustration M. L. M.)

les locataires de 3F expriment, de plus en plus fort et publiquement, une colère à l'égard de leur bailleur qui a, apparemment, beaucoup de mal à entendre leurs constatations et demandes » gronde-t-il. Là, il évoque les dites parutions et poursuit. « La situation est telle que le chef d'agence Grasse-Cannes de Nice-Matin en personne, M. Farel, a pris la plume pour écrire un billet soulignant que le défaut d'entretien et

l'absence d'écoute des locataires sont un problème "Ré-Cu-Rrent. C'est tout dire !" Terme qu'il reprend pour poursuivre son propos : « Effectivement, les problèmes sont récurrents, comme l'absence d'écoute dont nous font part depuis des années nombre de locataires qui acquiescent leurs charges sans avoir toujours les contreparties. » Alors, verdict ? « Nous ne pouvons approuver cette délibération comme si tout

allait bien. Ce serait, à juste titre, très mal vécu par beaucoup de locataires dont les élus doivent aussi être les défenseurs. »

J. Viaud : « Situation inacceptable »

Il demande ainsi le report à la prochaine séance et que le conseil communautaire adresse « un courrier à 3F soulignant la nécessité d'une écoute et d'une prise en compte effective des deman-

des des locataires. » Et le président Jérôme Viaud, il en pense quoi ? Exactement la même chose...

« Vous et moi nous battons pour défendre ces locataires qui subissent une situation inacceptable, appuie-t-il. Je me suis rendu sur place pour constater ces problèmes de toiture, d'étanchéité, de chauffage... Et, tout comme vous, je veux être un porte-parole, pour peser lourd et fort devant 3F ; pour dire aux habitants que nous nous battons de toutes nos forces pour défendre quelque chose d'assez simple : quand on paie un loyer et de lourdes charges, souvent, il est légitime qu'une société comme 3F, qui bénéficie de concours, de fonds et de garanties publiques, soit mise face à ses responsabilités. »

Résultat : la délibération est bel et bien retirée de l'ordre du jour, le temps de demander « au bailleur de faire avancer ces sujets. » Unanimité des élus et remerciements de Paul Euzière à l'adresse de Jérôme Viaud pour « cet acte fort ». Attendons désormais – les locataires concernés en premier lieu – que cette belle union sacrée soit suivie des faits...

P. F.

pfandino@nicematin.fr

Urgences

SAMU : 15.
Police secours : 17.
Pompiers : 18.
Appel d'urgence européen : 112.

Pharmacies de garde Grasse

Demain : pharmacie des parfums, 57, route de Cannes, 04.93.70.41.96 ;
lundi : pharmacie Principale, centre commercial Leclerc, chemin de l'Orme, 04.93.40.45.35. La nuit, se présenter au commissariat.

PASSEZ VOS PETITES ANNONCES DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !



RENDEZ-VOUS SUR

www.nicematin.com

Rubrique «Déposez votre annonce»
immobilier | auto-moto-bateau | divers

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers
nice-matin var-matin monaco-matin

BRÈVES DE CAMPAGNE

Jean-Paul Camerano et la médiathèque « blockhaus »

Candidat sans étiquette, Jean-Paul Camerano a réagi à notre dossier sur la médiathèque [notre édition du 31 octobre] pour rappeler « le contexte et le gouffre financier dans lequel le maire de Grasse a placé les contribuables. » Il avance : « Le coût va avoisiner les 30 M€, dont 11 M€ à la charge de la ville. Lorsque l'on sait que les infrastructures intra-muros et les logements sont dans un état d'insalubrité avancé... » Et assure, rappelant que Jérôme Viaud est « vice-président LR du Département en charge de l'environnement » : « Ce projet ne respectera pas les normes environnementales 2020. » Exemple de cet « échec écologique » ? « Le mode de chauffage retenu : la norme électrique. » Puis c'est la fibre d'aquí qui parle : « S'ajoute le choix de l'architecture, qui ne respecte en rien le style provençal auquel les citoyens sont attachés et qui fait référence à notre histoire. À la place, nous aurons droit à du béton de l'après-guerre, dans le plus pur style blockhaus. Pour un centre historique, les services de l'urbanisme et le maire ont fait preuve d'amateurisme élémentaire. »

MUNICIPALES

15 - 22 mars 2020

Dernier grief : les frais de fonctionnement, « non budgétés [1,8 M€ selon lui] » alors que « 30 personnes doivent y travailler. » Conclusion : « Bon sens et rigueur ont disparu de notre ville. J'y mettrai un terme. »

Chems Sallah livre les dates de ses réunions publiques

Après la validation de la « consultation citoyenne #Grasse20202030 », Chems Sallah (candidat Agir – la droite constructive) passe à l'étape suivante : la construction du programme 2020-2026. Pour cela, six réunions publiques sont prévues. A vos agendas : 14 novembre à l'Amicale de St-Jacques (69, route d'Auribeau), 22 novembre au restaurant Rock and Cook (25, place aux Aires), 28 novembre au restaurant New Punjab (17, avenue Thiers), 29 novembre à l'hôtel du Patti (1, place du Patti), 6 décembre au restaurant Autour d'un plat (1, avenue Louison Bobet) et 13 décembre au restaurant Blue Bar (63, avenue de la Libération). Chaque réunion comportant des thèmes différents, vous pouvez les consulter sur le compte Twitter du candidat, @ChemsSallah.

P. F.

Une cuvée record pour les Cadets du collège Carnot

Cette année, vingt-trois élèves de l'établissement ont choisi d'intégrer la classe des Cadets de la Sécurité civile. Deal gagnant gagnant pour les jeunes de troisième et les sapeurs-pompiers

Ce n'est pas parce qu'on est censés être les citoyens de demain qu'on ne peut pas agir aujourd'hui... Ça, visiblement, les élèves de 3^e du collège Carnot l'ont bien compris. Une classe un peu particulière au sein de l'établissement puisqu'elle accueille les Cadets de la Sécurité civile.

« Elle est basée sur le volontariat », explique Émilie Jouand, professeure d'histoire-géographie et référente aux côtés de son homologue d'EPS, Vanessa Dodouit. Pour eux, c'est une fierté de s'investir dans un projet collectif comme celui-là. On préfère un nombre réduit de volontaires qu'une classe nombreuse peu impliquée... »

Dilemme qui n'a pas lieu d'être puisque la cuvée 2019-2020, la quatrième à Carnot (?), bat des records de participation, avec 23 inscrits. Et ça, ça fait le bonheur de Jean-Pierre Chaillet, proviseur de l'établissement entre 2000 et 2005 et, aujourd'hui, président de l'Amicale des anciens de Carnot.

Valeurs de solidarité et d'entraide

« À l'époque, nous avons travaillé sur la prévention des



Interventions, cours théoriques, mises en situation, visites de sites... Les élèves de 3^e ne vont pas chômer, avec une séance prévue toutes les deux semaines aux côtés des sapeurs-pompiers. Ça tombe bien : ils ne demandent que ça !

(Photo P. F.)

risques majeurs : je suis heureux de cette continuité et même de l'accélération du dispositif. C'est la preuve d'un engagement citoyen » souriait-il, jeudi, lors de la remise des tee-shirts dédiés à des élèves pas peu fiers. Et impatient d'apprendre au contact des sapeurs-pompiers du SDIS.

Apprendre quoi, d'ailleurs ? « Les valeurs républicaines, de solidarité, d'entraide » liste Émilie Jouand aux élèves, au moment de leur remettre la charte d'engagement. « Et découvrir les métiers de la sécurité » complète l'adjoint Gre-

gory Busk, référent pompiers, avec les adjoints Julien Péan et Fabrice Ceresola. Pour ça, les choses ne sont pas faites à moitié... Module incendie, risque routier, visite du centre d'incendie et de secours, entraînement au port de l'appareil respiratoire isolant, vi-

sité du centre de traitement de l'alerte de Cagnes, présentation des spécialités cy-notechnique, Sauvetage déblaiement - risque sismique - et GSA (groupe sauvetage animalier), randonnée et information sur les feux de forêt, visite d'une usine classée Seveso (risque chimi-

que)... Une quinzaine de séances pour les mener jusqu'au 6 juin et la cérémonie prévue au collège.

« Des maillons forts, des relais pour nous »

« On l'a vu les années précédentes : ça crée une véritable cohésion dans la classe, même au niveau du travail. Et ça se ressent dans les résultats scolaires » assure Arnaud Percheron, principal adjoint. Bénéfique pour les collégiens, comme pour les pompiers : « Pour nous, c'est un vivier potentiel de sapeurs-pompiers pros ou volontaires », précise le cadre de santé commandant Philippe Cecconi. Concernant les gestes qui sauvent, ça va permettre d'avoir des jeunes réactifs, capables d'exporter cet apprentissage autour d'eux. Ils vont devenir des maillons forts, des relais supplémentaires pour nous ; nous permettre de sauver des vies, tout simplement. Les vrais héros, ce sont ceux qui pratiquent ces gestes de 1^{er} secours. » Deal gagnant gagnant.

P. F.
pfiandino@nicematin.fr

1. La classe des cadets de la Sécurité civile a été créée à la rentrée 2016, sous l'impulsion de Géraldine Willems, alors professeure d'histoire-géographie à Carnot.

En image

Des élèves de CM2 de l'école élémentaire Jean-Crabalona planchent sur la notion de harcèlement scolaire

Anthony Malvault et ses collègues sont passés hier par la classe de M^{me} Servissolle, de l'école élémentaire Jean-Crabalona. Objectif : dans le cadre des actions de sensibilisation à la notion de harcèlement scolaire, organisées par la ville de Grasse auprès des écoliers, collégiens et lycéens, faire passer le message « #Non au harcèlement ! ». Mais encore faut-il maîtriser cette notion et sa définition ! « Dès lors que c'est répétitif, qu'il s'agit d'une insulte, d'une bousculade ou d'une mise à l'écart, il est question de harcèlement », énumère le représentant du collectif Parents vigilants qui a lancé une pétition sur change.org pour dire non au harcèlement, au racket et à la violence. S'il est passé dans la classe de M^{me} Servissolle, c'est que cette professeure des écoles a un projet depuis 3 ans



autour des valeurs républicaines sur lesquelles elle travaille en invitant des intervenants des institutions à rencontrer les enfants : polices nationale et municipale, tribunal, centre de secours, centre de surveillance urbain... Les visites ont été multiples et se poursuivent cette

année avec cette rencontre, notamment. Dans la classe, hier, les enfants se sont montrés participatifs. Les questions ont fusé. Ils ont beaucoup échangé avec Anthony Malvault. Preuve qu'ils sont déjà sensibles au harcèlement scolaire. (Photo M.L.M.)

MOZART

REQUIEM

CHOEUR ET SOLISTES DE L'OPÉRA DE PRAGUE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

MAR 19 NOV 20h30

CANNES
Eglise ND de Bon Voyage

POINTS DE VENTE :
FNAC - Cultura - Espace culturel Leclerc - Carrefour
mnc.com - ticketmaster.fr - billettereduc.com



Trois enfants dans un grand vent de fleurs

Fratrerie Murdica

Après Mémoires de Grasse, voici Terre de parfum. Cette nouvelle rubrique hebdomadaire met en lumière une personne ayant un lien avec les métiers de la parfumerie.

Ils se souviennent de leur enfance comme si c'était hier et évoquent le passé avec force anecdotes et détails. Catherine, Françoise et Jean-Claude Murdica ont passé une grande partie de leur jeunesse dans le quartier de Malbos. Leurs parents, originaires d'Italie du Sud, se sont fixés à Grasse dans les années 1930.

Rosario Murdica, le papa est fumiste chez Prévost, une entreprise de zinguerie. Il s'agit alors d'un métier très dur qui consiste à contrôler le bon fonctionnement des cheminées, en effectuant les ramonnages, le remplacement des briques réfractaires usagées, dans l'âtre, la hotte et les conduits.

Maria-Costanza, la maman s'occupe Françoise, la cadette et Jean-Claude, le benjamin.

Lever à cinq heures du matin

Et Catherine de se souvenir de ces matins où dès potron-minet, « on se levait pour rejoindre les quartiers de Saint-Jean ou Saint-Mathieu où s'élevaient de vastes champs de jasmin. » Malgré son travail, Maria-Costanza trouve encore le temps et la force de participer aux cueillettes et accompagner ses enfants.

« Nous étions plusieurs à évoluer entre les rangs de jasmin. Une rivalité bon enfant existait entre cueilleurs, une sorte de compétition. C'était à celle qui ramasserait le plus de



Aujourd'hui : Catherine, Jean-Claude et Françoise. Hier : le petit Jean-Claude dans un panier de cueilleuse. Il a tout juste un an.

(Photo DR et C.J.B.)

fleurs ! », renchérit Françoise. Le frère étant trop petit pour cueillir, le dévot se servait dans une corbeille vide qui lui sert de couffin. Jean-Claude a conservé précieusement un cliché qui immortalise ces instants. Comme le précise Catherine, les corbeilles proviennent de « La petite Jeannette », un magasin qui se trouve sous les arcades des Aires, une enseigne qui a alors pignon sur rue.

« Une fois la cueillette terminée, le jasmin est étalé sur une toile de jute humide. On attend impatiemment l'arrivée de M. Barbier, le courtier qui emporte à l'usine, la récolte encore tout imprégnée de rosée. »

La pesée apporte aussi son lot de surprises. « Une des cueilleuses déposait au fond de son panier la clef

de sa maison, dans l'espoir d'alourdir avec l'objet en fer forgé, le fruit de sa récolte », relate Françoise en souriant.

« Jeannot lapin », le personnage insolite

Il faut aussi attendre la fin de saison pour percevoir les émoluments dus. « Au cours de la matinée, on se nourrissait aussi de pêches, abricots et autres prunes cueillis dans les vergers voisins », se souvient Jean-Claude. Françoise quant à elle, chante durant toute la cueillette, donnant ainsi du cœur à l'ouvrage à toute l'équipe.

Les vacances d'été sont consacrées au jasmin et la cueillette demeure la principale occupation des enfants



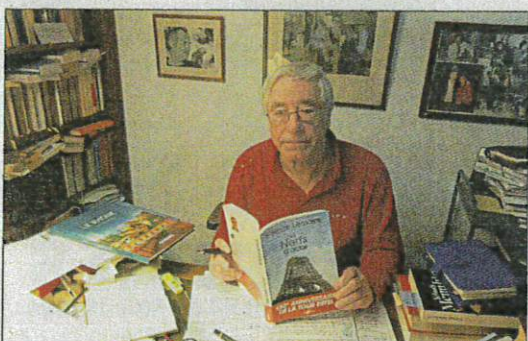
d'alors.

Parfois, arrive un curieux personnage qui récupère les peaux de lapins dans les fermes, pour fournir pelletiers et autres fourreurs. Surnommé « Jeannot lapin » par les enfants, l'homme les intrigue car un certain mystère l'entoure.

Aujourd'hui, Jean-Claude Murdica et ses deux sœurs aiment se retrouver en famille pour évoquer leur enfance passée dans un grand vent de fleurs... de jasmin.

CORINNE JULIEN BOTTOMI

L'écrivain Philippe Lemaire conte la romanesque histoire de la Dame de Fer



Philippe Lemaire à son bureau, prépare son prochain opus et sera aujourd'hui à la librairie Arts et livres du Plan-de-Grasse.

Grand reporter à France 3, réalisateur et écrivain, Philippe Lemaire vient de publier son dernier roman, *Des nerfs d'acier*, qui entraîne le lecteur au cœur du Second-Empire.

À travers le parcours de Johan de Winkler, un jeune Lorrain qui rêve de devenir poète, c'est toute la vie parisienne de l'époque qui apparaît. Le jeune provincial, devenu journaliste, devient un précieux témoin d'une époque où l'édification de la Dame de Fer (la Tour Eiffel) suscite polémiques et interrogations.

L'auteur relate la vie des ouvriers sur l'immense chantier, la dangerosité, les prouesses techniques,

le triomphe du génie industriel français.

On y découvre aussi, les scandales financiers qui secouent la France d'alors et la vie trépidante de Montmartre.

Au fil des pages, paraissent en toile de fond, les ateliers des peintres sans argent, les marlous qui hantent les rues et les cabarets, les modèles qui, telle Adèle, dite « La Brindille » posent nues pour les impressionnistes.

Dédicace ce samedi

L'auteur, par son style élégant et fluide, met en lumière deux mondes que tout semble opposer : d'une part les forçats de l'acier et

de l'autre, la Butte où règne l'esprit bohème. *Des Nerfs d'Acier* est une véritable épopée qui célèbre les cent trente ans de la tour Eiffel, cet édifice monumental prévu pour durer le temps d'une Exposition universelle.

Et l'auteur de révéler qu'il s'agit-telle déjà à son prochain roman dont l'action se déroule en Russie pendant la révolution d'Octobre. En attendant ce nouvel opus, Philippe Lemaire signera son dernier livre, samedi de 10 à 19 h à la librairie Arts et Livres, au Plan-de-Grasse.

CORINNE JULIEN BOTTOMI

Des nerfs d'acier, éditions De Borée, 216 pages. Tarif : 18,90 euros.

MAX
1958
JOAILLERIE

LIQUIDATION
AVANT FERMETURE DÉFINITIVE
du 01/11 au 31/12/2019
JOAILLERIE, PERLES DE CULTURE,
PIERRES PRÉCIEUSES...
Jusqu'à
-50%
9 rond-point Dubouys D'Angers - Cannes

RECONNAISSANCE FACIALE

L'ÉTAT PRÊT POUR DES TESTS



Le gouvernement pourrait prochainement lancer le débat mais aussi des expérimentations sur la reconnaissance faciale « sans rien banaliser et en fixant les lignes rouges ». **P2 à 5**



LA SANTÉ
Puberté
précoce :
faut-il
s'alarmer ?
P 17 à 23

VOLLEY-BALL
Les Cannoises
s'imposent
au Cannel
P 33



ANTIBES
Aux espaces
du Fort Carré
ça piaille !
P 6



SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de
Roselyne Bachelot **P 15**



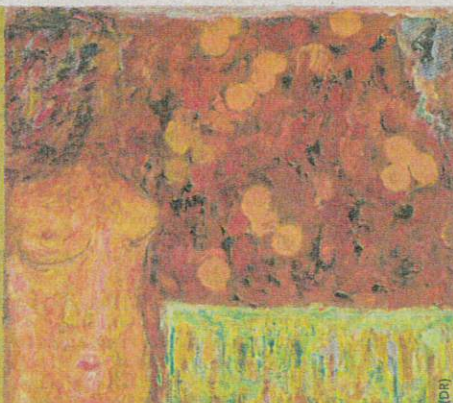
NRJ MUSIC AWARDS

Le triomphe d'Angèle **P 48**

LE CANNET

Le retour du « Nu Orange »

P 7



LA JONQUE BLEUE

Face à la mer, venez déguster nos spécialités Thai



OUVERT TOUS LES JOURS

Midi et soir
Menu carte formule
SERVICE TRAITEUR ET LIVRAISON

Nouveau port Camille Rayon - GOLFE JUAN - 04 93 63 24 31
www.la-jonque-bleue.fr Suivez-nous sur

Politiquement Indiscret

Ça tweete

Sélection des deux dernières semaines.

« Quand on critique le célibat des prêtres, personne ne nous traite de christianophobe, alors pourquoi la critique du port du voile ferait de nous des islamophobes ? »

Stéphane Shazad, élu DVD cannois, 29 octobre, 16 h 44.

« Les #animaux ne votent pas mais il y a beaucoup de gens qui le font pour eux : la condition animale pourrait orienter le vote de 8 % des français aux élections municipales ! Ce thème n'appartient pas à un parti politique. Il est transpartisan et tant mieux. »

Loïc Dombrevail, député LREM, 30 octobre, 11 h 56.

« C'est donc Halloween ce soir, cette coutume importée ou plutôt implantée par les sorciers du marketing, qui comme père me navre pour mes enfants, et comme maire consiste à obtenir un maximum de police afin de protéger les habitants et d'interpeller les incendiaires d'automobiles. »

David Lisnard, maire LR de Cannes, 31 octobre, 7 h 47.

« En s'exprimant dans Valeurs Actuelles, revue d'extrême droite, en pleine recrudescence d'actes islamophobes, Emmanuel Macron insulte non seulement les français de confession musulmane mais l'ensemble des Français et la République française elle-même. »

David Nakache, président niçois de l'association Tous citoyens !, 31 octobre, 8 h 20.

« Injecter une énième fois des millions d'euros en #SeineSaintDenis ne servira à rien si les 150 000 à 400 000 clandestins qui s'y trouvent ne sont pas expulsés. Ce département frappé par la pauvreté ne pourra jamais se relever en supportant une telle immigration clandestine ! »

Éric Ciotti, député LR, 2 novembre, 12 h 55.

Sélection : F. M.

■ Voile et sorties scolaires : la suggestion de Mottard

Pour trancher le débat sur le port du voile lors des sorties scolaires, l'universitaire Patrick Mottard, président du PRG marailpin, toujours très à cheval sur les questions touchant à la laïcité, suggère de s'appuyer sur la notion de « collaborateur occasionnel du service public », qui existe depuis longtemps en matière de jurisprudence administrative. « A l'évidence, note-t-il, les accompagnatrices scolaires font partie de cette catégorie de citoyens qui aident l'administration à accomplir ses missions de service public. » Cette notion a été utilisée en matière de responsabilité : si le collaborateur bénévoles subit ou occasionne un dommage dans le cadre de son action, l'administration doit le réparer sur la base de la responsabilité sans faute. « Rien n'empêche donc le juge d'aller jusqu'au bout de la logique de cette jurisprudence, développe Patrick Mottard, en considérant non seulement le collaborateur comme partie intégrante du service public en cas d'accident mais en l'assimilant également à un véritable suppléant de l'administration, soumis aux règles de neutralité et de laïcité. Du coup, le débat sur une éventuelle loi deviendrait superflu. »

■ Tromprier à la tête d'Agir



Henri Tromprier avec Franck Riester. (Photo N.-M.)

Henri Tromprier est le nouveau délégué départemental d'Agir, la droite constructive, parti fondé en novembre 2017 et aujourd'hui présidé par le ministre de la Culture, Franck Riester. Ce Collois de 63 ans est un ancien cadre de l'industrie automobile. Il a ensuite créé l'Association des amis de Charles-Ange Ginésy, l'actuel président LR du Département, avant de devenir en 2012 son assistant parlementaire, puis d'entrer au comité départemental de l'UMP. Rappelant qu'Agir est né en réaction aux personnalités de droite qui n'avaient pas clairement appelé à voter Macron au second tour de la présidentielle, il se propose de défendre « les idées d'une autre droite,

humaniste et européenne, tout en restant libre vis-à-vis de LREM ». Henri Tromprier entend profiter des municipales pour développer le maillage de son parti, à travers des alliances ou des candidatures propres, comme celle de Chems Sallah, candidat déjà déclaré et investi par Agir à Grasse.

■ Policiers agressés : Ciotti veut des peines planchers

La multiplication des agressions contre les policiers, à Chanteloup-les-Vignes, Goussainville ou Mantes, a incité Eric Ciotti à remettre sur le tapis l'une de ses propositions fétiches : l'instauration de peines planchers contre ceux qui s'en prennent aux forces de l'ordre. « Dans certains territoires aux mains des bandes organisées, la haine anti-flics se propage avec un objectif, qui n'est plus seulement d'insulter ou d'agresser, mais bien de tuer des policiers qui incarnent à leurs yeux la France. En vingt ans, les outrages et violences contre nos policiers, gendarmes et sapeurs-pompiers, ont progressé de 60 %. Il faut mettre fin à cette dérive sanglante qui est le résultat d'une longue décomposition de l'autorité publique et d'une faillite de l'Etat régalien. Et le meilleur moyen de rendre hommage à ceux qui nous protègent, c'est d'instaurer des peines planchers pour dire qu'il est impossible de frapper un policier dans notre société. Seule l'assurance d'une sanction ferme, cohérente et définitive, empêchera la violence. La faiblesse de la réponse pénale dans notre pays donne trop souvent un sentiment d'impunité aux voyous », dit-il. En juin, le député LR avait déjà suggéré d'instaurer des peines de deux ans pour des ITT de moins de huit jours et de quatre ans pour des blessures plus graves, une proposition non retenue.

■ Inondations : l'écologie des solutions selon Lanquar

« Contre la canicule comme contre les inondations, les solutions sont les mêmes car les causes sont les mêmes, la sururbanisation avec ses corollaires d'artificialisation des sols et de disparition des espaces naturels. » Laurent Lanquar, secrétaire départemental d'EE-LV, met à profit chaque épisode orageux pour enfoncer le clou : « Notre littoral trop urbanisé manque d'espaces naturels. La plupart des espaces plantés ne sont que superficiels. Les plantations d'arbres dont se vantent les divers plans de végétalisation ne sont que des aménagements décoratifs. Seuls des bosquets d'arbres permettent de retenir l'eau. Les solutions sont connues :

disposer des bosquets végétaux en pleine terre tous les 200 mètres, enlever l'asphalte dès que possible pour rendre poreux les sols, généraliser la récupération de l'eau de pluie... En un mot : faire respirer la terre et la ville, c'est ça l'écologie des solutions ! »

■ La Fondation du Patrimoine dépoussiérée par Leleux



Jean-Pierre Leleux. (Photo P. Lapoirie)

Jean-Pierre Leleux (LR) a œuvré au Sénat comme rapporteur de la commission de travail qui a planché sur la modernisation des outils et de la gouvernance de la Fondation du Patrimoine. Cette dernière a été créée en 1996 pour mobiliser les entreprises comme les particuliers en faveur du patrimoine, spécialement celui qui n'est pas protégé au titre des Monuments historiques. Dans son rapport final, le sénateur grassois a proposé plusieurs pistes, qui ont déjà fait l'objet d'une douzaine d'amendements votés en commission. Les modifications entérinées visent notamment à élargir les critères d'octroi du label de la Fondation, en particulier en zone rurale, à moderniser sa gouvernance et à accroître ses ressources en facilitant les dotations en actions ou en parts sociales de la part d'entreprises mécènes.

■ Migrants : Dumas combat le « fantasme de l'appel d'air »

Cécile Dumas, responsable adjointe du secteur international au PCF, juge que le plan immigration « éloigne notre pays du droit international et nie la réalité du solde migratoire constant en France depuis plusieurs années, qui varie de 40 000 à 60 000 personnes. Il nie aussi la nécessité d'augmenter les dispositifs d'accueil et d'hébergement pour offrir une vie digne à toutes celles et ceux qui se retrouvent à la rue. Il piétine, enfin, l'accès universel à la santé en réduisant l'accès à l'AME qui ne représente que 0,5 % de nos dépenses de santé. Tout cela va à l'encontre des principes républicains de notre pays. » L'élue communiste antiboise regrette, au final, que « le gouvernement cède aux idées de l'extrême-droite et au fantasme de l'appel d'air ».

TH. P.

L'humeur

de
Thierry
Prudhon



De biais

Une plâtrée de pression populaire, une belle dose d'électorisme et de la com' sans modération, ce fléau de l'époque : cette tambouille-là est rarement digeste. Fallait-il vraiment, toutes affaires cessantes, dégarer un plan immigration ? L'efficacité en est sacrifiée sur l'autel de l'affichage. Les quotas d'immigration professionnelle ont tout le profil d'une usine à gaz sans pertinence criante. D'autant que l'immigration économique représente un huitième à peine de l'immigration régulière annuelle. Et la restriction de l'Aide médicale d'Etat, pour épargner trois sous, pourrait coûter des vies, dans une indifférence comptable indigne de la France. Tout ça pour rien. Ou pas grand-chose. Ce plan a certes le mérite de poser quelques balises. Il tend à rassurer le bon peuple, à lui signifier que la maison est bien gardée, qu'il ne doit pas s'en faire. Mais n'est abordée qu'à la marge la question-clé de l'intégration, on en revient toujours à elle, qui se joue sur un tout autre terrain. Aucun quota n'en donnera la mesure.

Le chiffre

17

Le nombre de voix obtenues par Michèle Tabarot lors de l'élection du nouveau président du groupe LR à l'Assemblée. Elle est arrivée troisième des six candidats, derrière Olivier Marleix (20 voix) et Damien Abad (34 voix), ce dernier étant élu au second tour.

La phrase

« Nous sommes confrontés à un tourisme médical. Je suis purement et simplement pour la suppression de l'Aide médicale d'Etat, qui représente un coût d'un milliard d'euros. »

Christian Estrosi, répondant mardi à Yves Théard du Figaro.

Brochand défend les prérogatives des maires

Pour Bernard Brochand (LR), doyen de l'Assemblée nationale et ancien maire de Cannes de 2001 à 2014, « seuls les maires peuvent sauver la République ». Constatant que trois Français sur quatre sont tentés par un vote antisystème, il invite à redonner sa pleine mesure au pouvoir local. « Les maires sont les maillons indispensables de la chaîne qui relie la population à ses dirigeants politiques. Cette popularité indiscutable doit leur permettre d'être des acteurs fondamentaux pour l'avenir de notre pays. » Déplorant le manque de considération du pouvoir à leur égard, ainsi que la suppression progressive de leurs principales prérogatives, il s'insurge que les maires se

retrouvent désarmés face aux attentes de leurs administrés. Et demande donc au gouvernement de renforcer leurs pouvoirs, que ce soit en matière de logement, de politique économique, d'assainissement, de collecte des ordures... « Les maires devraient être souverains dans leurs communes, pouvoir gérer en plein exercice le transport, la mobilité, l'environnement, le sport, la culture... », dit-il, tout en appelant à une compensation totale de la perte de revenus liée à la disparition progressive de la taxe d'habitation. Son produit doit être compensé, pour les maires, par le transfert à leur profit de la part départementale de la taxe sur le foncier bâti.



MISS FRANCE : DERNIÈRES CONFIDENCES

Vaimalama Chaves, Miss France 2019, va bientôt rendre son écharpe, mais la belle Tahitienne, qui s'est confiée à Cannes, se reconvertit déjà comme chanteuse avec un album à sortir, "Good Vaïbes". **P 48**



(Photo Sébastien Bortella)

ANTIBES
Bon rythme
pour le bord
de mer piéton

P 2



(Photo Dylan Maffret)

CANNES
Salon
du tourisme :
le Maroc à
l'honneur

P 7

CANNES
Un arbitre de
foot agressé
par un joueur

P 15



PAYS GRASSOIS

Stopper l'hécatombe **P 11**

(Photo Ph. A.)



L'ECO
Banafrika,
le site niçois
qui scrute le
sport africain
P 29 à 35

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE AUJOURD'HUI



ST-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3000 - AVENUE DE VERDUN ET AVENUE MARÉCHAL JUIN VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT)

Deux-roues : ces conseils pour passer l'hiver au chaud

Alors que le pays grassois paye un lourd tribut en 2019 sur les routes et que la saison hivernale arrive, le major de police Franck Taquet rappelle les bons comportements. Élémentaire, et pourtant...

Piqûre de rappel à l'approche de l'hiver. Le 1^{er} novembre dernier, un père de famille de 29 ans décédait, au lendemain d'un accident de moto, avenue Victoria. Un terrible drame – « le second de l'année à Grasse impliquant un deux-roues », précise le major de police Franck Taquet – qui fait écho à l'hécatombe touchant les routes du département, où près de 30 motards sont morts en 2019. « C'est un enjeu majeur, poursuit-il. La 1^{re} cause d'accidents mortels, 35 %, bien plus que la moyenne nationale [19 %]. »

Et le pays grassois ne fait pas exception à la règle, puisque deux autres personnes ont aussi perdu la vie, en juin et octobre, à Saint-Vallier. Alors, s'il conserve « des réserves » avec les chiffres – « chez nous, il y a plus de deux-roues, le temps s'y prête » – et « qu'un accident peut résulter d'une combinaison de facteurs », il prend le problème à l'envers : « Il y a tant de facteurs qui permettent d'éviter l'accident qu'il faut agir sur tous les plans. » C'est-à-dire que la cause lui tient à cœur, lui, l'intervenant départemental sécurité routière, à l'origine de la Fête du deux-roues de Grasse (3^e édition le 28 juin 2020) et motard au quotidien. Premier point d'action : les comportements. Ça



Si un « accident peut résulter de toute une combinaison de facteurs », ne vous y trompez pas : ce sont d'abord vos comportements sur la route qui sont décisifs. (Photo illustration DR)

paraît bête à dire, et pourtant... « En deux-roues, on nous voit moins bien – gare aux angles morts, d'ailleurs – surtout avec le passage à l'heure d'hiver et la baisse de luminosité. C'est une période à risque. On

remonte les files, on n'a pas la même vitesse, on surprend l'automobiliste. Qui, de son côté, ne marque pas toujours leurs changements de direction et ça, c'est une cause récurrente d'accident. »

La vitesse, toujours...

Au-delà de l'évidence des conduites sous l'emprise de l'alcool ou de stupéfiants – « ça entraîne baisse de réflexes, du champ de vision, de l'appréhension des distances... » – il y a le facteur vitesse. « Trop de motards s'en affranchissent. Même quand on connaît la route ou qu'on roule hors agglomération et que l'on croit qu'il n'y a personne, la vitesse reste dangereuse. Un deux-roues freine moins efficacement qu'une voiture. » Là, il en appelle à la responsabilité de chacun. Comme lors des interventions préventives régulières auprès des collégiens et lycéens, à l'âge des premières soirées arrosées. Le major Taquet insiste, aussi, sur l'équipement. Casque, gants et gilet

haute visibilité. « C'est obligatoire. Si on est en panne au bord de la route ou qu'on chute, de nuit, on ne nous voit pas. Beaucoup de motards ne l'ont pas, alors qu'il est offert à l'achat d'une moto... »

Il évoque le gilet airbag, aussi. « Ça devient de plus en plus abordable, autour de 300-350 €. On trouve ça cher, mais quand on voit que certains mettent 1000 € dans une ligne d'échappement... » On en revient, néanmoins, au cœur du problème : « La technologie aide à améliorer les chances. Mais, quand il y a trop de vitesse, on peut avoir le meilleur équipement du monde. »

Ainsi, si le volet répression est mis en place, avec des contrôles accentués, il attend « que tout le monde » s'y mette. « On fait notre part niveau prévention et répression. Mais, par exemple, quand on achète une moto, pourquoi ne pas avoir un prix sur le casque ou les gants ? Ou des taxes moins fortes sur les équipements de sécurité ? » Indiquant ne

Gare au changement d'heure

Chaque année, les jours suivant le passage à l'heure d'hiver enregistrent une hausse de 40 % des accidents concernant les piétons en fin de journée.

Quelques conseils pour éviter les drames. Automobilistes et motards : adaptez votre vitesse, écartez-vous au moins d'un mètre des trottoirs, gardez vos phares allumés jour et nuit. Piétons : vérifiez bien avant de traverser, marchez sur les trottoirs et traversez aux passages piétons. Cyclistes : vérifiez votre éclairage, portez gilet et casque réfléchissants, ne roulez pas sur les trottoirs. Là encore, que des choses qui paraissent si évidentes, mais...

« On peut aussi adopter des vêtements clairs » complète le major Taquet. Qui rappelle, aussi, que les stickers réfléchissants sont obligatoires. « Beaucoup de motards s'en affranchissent pour une question d'esthétique. Souvent, à l'achat, on vous les donne avec le casque et c'est à vous de les coller. Peut-être que ça devrait être automatique... »

« Ça se rassure » au guidon de son deux-roues en fin de semaine, « avec plus de monde et de vitesse sur les routes », Franck Taquet questionne : « Est-ce que ça vaut le coup de perdre la vie sur la route ? Pour quel gain de temps ? Souvent, on ne gagne rien, et quand bien même. C'est comme le téléphone : on ne peut pas prendre deux minutes et s'arrêter ? Il faut bien prendre la mesure des conséquences d'un accident. » Et là, ce n'est pas le major de police qui parle...

P. F.
pfandino@nicematin.fr

Nouveaux engins : Grasse épargnée... pour l'instant

Dernière « Némésis » des élus, les engins de déplacement personnel motorisés – comprenez trottinettes électriques, gyropodes, hoverboards... – n'ont pas encore envahi la cité des parfums. « Pour l'heure, ça va, mais ça peut devenir un problème. » Comme il vaut mieux prévenir que guérir, voici la nouvelle réglementation issue du décret du 23 octobre dernier. Les équipements obligatoires dès le 1^{er} juillet 2020 : feux de position avant-arrière, catadioptrés,

avertisseur sonore, freins ; gilet ou vêtements réfléchissants et casque pour le conducteur si faible visibilité. Les engins ne doivent pas dépasser les 25 km/h, le conducteur ne doit pas avoir moins de 12 ans et être seul sur son engin. Il faut évoluer sur les voies cyclables dans le sens de circulation. Si absence de voies, possibilité de circuler sur la chaussée en agglomération. Niveau sanctions, les amendes oscillent entre 35 € et 1 500 €.



L'avenir de la ville en question lors du débat d'orientation budgétaire. (Photo doc. N.-M.)

Le rapport d'orientation budgétaire sur la table des élus, demain

L'avant-dernier conseil de l'année qui se tiendra demain mardi à 14 h 30 au Palais des Congrès, ne sera pas l'un des plus fournis en termes de délibérations.

Treize seulement ; seront en effet débattues ce jour-là. En revanche, elles donneront probablement lieu à des débats de forte intensité. Notamment lors de l'évocation du rapport

d'orientation budgétaire, sujet qui divise généralement majorité et opposition(s). Ce rapport, on le rappelle, concerne les prévisions de la Ville quant aux évolutions de dépenses et de recettes, aussi bien en fonctionnement qu'en investissement ; les engagements pluriannuels envisagés, donc la programmation des investissements ; mais il

donne aussi des indications précieuses sur la structure et la gestion de la dette. Autant d'éléments et d'informations qui serviront de base au débat d'orientation budgétaire. Autre thématique forte abordée lors de ce conseil : le rapport annuel sur le développement durable. Enfin, troisième rapport : celui

relatif à la mise en œuvre de la politique de la Ville pour l'année 2018. Les élus par ailleurs se pencheront à nouveau sur la thématique du renouvellement urbain (opération façades) et débattront du transfert de la gestion et de l'exploitation du parking Roubad à la régie des parkings grassois. Tout un programme...

Urgences

SAMU : 15.

Police secours : 17.

Pompiers : 18.

Appel d'urgence

européen : 112.

Pharmacies de garde

Aujourd'hui : pharmacie Principale, centre commercial Leclerc, chemin de l'Orme à Grasse, 04.93.40.45.35. La nuit, se présenter au commissariat.

Médecins

SOS Médecins,

0.825.005.004. (24 h/24).

Allô médecin de garde :

0.810.850.505. (24 h/24).

En bref

GRASSE

Rectificatif

« Crossover » se traduit par incursion et non intrusion comme écrit par erreur dans notre article sur Section de Recherches paru dimanche. Et pourquoi Crossover ? Pour annoncer le tournage en janvier à Grasse d'un épisode mêlant les acteurs de CD et d'Alice Naves.

Grasse ANNONCES

www.nice-matin.com

Passer votre annonce et payer par

0.825.08.41.08

(0,15 € TTC. la minute)

Perdus et trouvés

URGENT - PERDU CHATTE dans parc quartier Victoria, 3 couleurs, poitrine blanche. Enfants très malheureux. PARTICULIER Tel. 06.36.59.93.96

6 raisons de participer au mois de l'ESS

Le mois de novembre à Grasse est, par tradition, consacré à l'économie sociale et solidaire. Cette année encore conférences, débat, ateliers et grand marché sont annoncés

Placer l'humain et la coopération au cœur de l'activité économique. Tel est le défi que relèvent au quotidien les acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS). Un challenge, dans une société en souffrance dans son modèle économique classique, qui mérite bien chaque année un coup de projecteur.

C'est ce que propose, au mois de novembre et sur son territoire labellisé « French impact », la communauté d'agglomération du pays de Grasse (CAPG) en réunissant ces entreprises de l'autre économie qui représentent 11 % de l'emploi local. La CAPG place sous le feu des projecteurs des initiatives qui participent à la transition écologique, économique et sociale.

Le programme de ce mois (www.paysdegrasse.fr) est riche, on ne vous donne ici que quelques raisons de profiter de ces rendez-vous gratuits. De quoi, déjà, donner à réfléchir.

1. Pour entreprendre différemment

Une matinée pour réfléchir à d'autres manières d'entreprendre, croiser des expériences et découvrir d'autres outils. C'est le but de cette table ronde sur le thème « ESS, transition écologique et solidaire, innovation sociale : de nouvelles façons d'entreprendre dans les territoires ».

Demain mardi 12 novembre, de 9 à 12 h 30, au Tiers-lieu de la transition écologique et solidaire (21, avenue Chiris à Grasse (parking gratuit)).



Gilles Orazi, ingénieur à la SCIC Tetris, animera demain soir l'atelier ouvert à tous sur l'intelligence artificielle et plus spécifiquement l'usage d'une open camera de reconnaissances des véhicules en circulation. Rendez-vous à 17 h 30 à la SCIC Tétris, tiers-lieu Ste-Marthe, 21, avenue Pierre-Sémard. Entrée libre. (Photo M.L.M.)

2. Réfléchir aux usages d'un prototype de caméra intelligente

C'est aussi l'intérêt de ce mois de l'ESS : découvrir une autre manière d'avancer sur des projets. Voir, s'emparer dudit projet. En l'occurrence un prototype d'Open camera de reconnaissance des véhicules en circulation. Comment l'utiliser ? Faut-il l'utiliser et pourquoi ? Autant de questions auxquelles le grand public est invité à réfléchir en commun.

Demain mardi 12 novembre, à partir de 17 h 30, au Tiers-lieu de la transition écologique et solidaire, 21, avenue Chiris à Grasse (parking gratuit). Entrée libre. Rens. 04.97.01.11.02.

3. Pour fabriquer des jeux avec

de la récup'

Apprendre à réaliser des jeux avec de la récup' pour se lancer dans la transition écologique en s'amusant en famille. De nombreuses animations, ateliers, spectacle et lancement du jeu en ligne « Attrapez les trèfles ». Sans compter un goûter zéro déchet !

Samedi 16 novembre, de 14 à 17 h, dans le centre historique de Grasse, places de l'Évêché, Roustan et aux Herbes. Entrée libre. Rens. 04.97.01.11.02.

4. Pour se faire du bien

Ateliers, animations, échanges autour du bien-être pour toutes celles et ceux touchés par la maladie. Coordonnées par l'association « Toujours femmes en

pays de Grasse ». Repas partagé sous forme d'auberge espagnole. Apporter vos spécialités !

Mardi 19 novembre de 10 à 17 h, Tiers-lieu Sainte-Marthe, 21 avenue Chiris. Parking gratuit. Entrée libre et gratuite. Rens. 06.18.96.27.25.

5. Pour découvrir des initiatives solidaires et durables

Le festival des solidarités Festisol est maintenant un rendez-vous incontournable de ce mois de l'ESS. Il s'ouvre vendredi 22 novembre à 17 h 30 par une table ronde autour de la notion de coopération animée par Christine Marsan. Spécialiste de la mutation, elle accompagne les organisations pour développer une culture durable, une gouvernance éthique. La journée de samedi 23 novembre (de 9 à 18 h) sera musicale, festive et conviviale autour d'un marché libre, de mini-conférences...

Festisol festival des solidarités vendredi 22 et samedi 23 novembre au village vacances Les Cèdres, 34 avenue Saint-Exupéry à Grasse. Entrée libre. Parking gratuit. Tout le programme sur www.paysdegrasse.fr

6. Pour trouver un emploi éthique

Ferme de l'emploi dans l'économie sociale et solidaire s'adresse à toutes les personnes qui cherchent un emploi. Il leur offre l'occasion de rencontrer des employeurs de l'insertion. Pensez à prendre vos CV !

Mardi 26 novembre de 13 h 30 à 16 h à Pôle emploi, 23, chemin de Saint-Marc à Grasse. Entrée libre et gratuite. Rens. 04.97.01.11.02.

M.L.M.

ROQUEFORT-LES-PINS

Les cinéphiles vont aimer les séances du lundi

Les cinéphiles vont aimer se faire une toile le lundi soir. Le Pavillon bleu ouvre une journée de plus par semaine dès aujourd'hui et propose désormais deux séances supplémentaires le lundi à 18 h 30 et 20 h 30. Les tarifs (hors vacances scolaires et jour férié) sont de 5 € et 4,5 € pour les enfants.

Le tarif normal s'applique les lundis fériés et en vacances scolaires.

Le cinéma (2 salles), classé art et essai, offre un large panel de projections en sorties nationales, films d'auteurs et documentaires. Pour connaître la programmation et toutes les conditions d'adhésion à la carte



Sachez-le, vous pouvez vous faire une toile le lundi soir !

(Photo Fab.B.)

d'abonnement connectez-vous sur site cinéma-pavillonbleu.fr.

FAB.B.

Pavillon bleu, RD 2085, parking gratuit.

Rens. : 06.29.05.68.78.

Cinéma-pavillonbleu.fr

Cérémonies du 11 novembre

GRASSE

Commémoration

Aujourd'hui, à 8 h 45, au monument aux Morts de Saint-Antoine ; à 9 h, à Magagnosc ; 9 h 30, à Saint-Jean ; à 10 h, dépôt de gerbe à Saint-Mathieu et grand-messe à la cathédrale Notre-Dame du Puy ; à 11 h, dépôt de gerbes place du Petit-Puy.

SAINT-AUBAN

Commémoration

Aujourd'hui, à 11 h 30, devant le monument aux morts, suivie de la remise de médaille de deux anciens combattants. Apéritif.

LE BAR-SUR-LOUP

Commémoration

Aujourd'hui à 11 h 30, départ du cortège devant la mairie, suivi du dépôt de gerbes au monument aux Morts du cimetière et apéritif salle du conseil en mairie.

AURIBEAU-SUR-SIAGNE

Commémoration

Aujourd'hui, à 11 h 30, remise de médaille et dépôt de gerbe au monument aux Morts, suivis d'un apéritif d'honneur.

LE ROURET

Commémoration

Aujourd'hui à 11 h, dépôts de gerbes à la stèle des Morts pour la France au cimetière ; 11 h 30, cérémonie au monument du Souvenir et dépôts de gerbes sur le parvis de l'église ; 11 h 45, chant de la liberté par Lydie Odetti et la chorale Art et Terre ; 11 h 50, hymne national par les enfants de l'école élémentaire ; 12 h, vin d'honneur servi au Théâtre municipal.

PÉGOMAS

Commémoration

Aujourd'hui, à 11 h, au monument aux Morts, suivie de l'apéritif offert.

PEYMEINADE

Armistice

Aujourd'hui : 10 h, messe en l'église Saint-Roch ; 11 h 15, dépôt de gerbes au carré militaire du vieux cimetière ; 11 h 30, dépôt de gerbes au monument aux Morts, place Prosper-Mérimée et cérémonies. Un apéritif sera offert à la salle des mariages.

SAINT-CÉZAIRE

Commémoration

Aujourd'hui, à 12 h, rassemblement à la Fontaine des Mulets pour un dépôt de gerbes au monument aux Morts avec la participation des enfants de l'école, de la chorale A tout cœur et du groupement Geronimo du Tignet.

SAINT-VALLIER-DE-THIÉY

Commémoration

Aujourd'hui, à 11 h, Rassemblement Place du Tour puis cortège et cérémonie au monument aux morts et dépôt d'une gerbe.

LALANDRE
ASSURANCES
GENERALI

6 MOIS OFFERTS*

Pour l'assurance Multirisque
des HÔTELS - CAFÉS - RESTAURANTS

*Offre valable pour nos nouveaux clients jusqu'au 31/10/2020

cannes@agence.general.fr - 04 97 06 36 36

LA CHINE, CIBLE DU TOURISME CANNOIS

Les Chinois sont au cœur du plan d'actions commerciales de la ville de Cannes. Cette dernière se prépare à déployer de nombreuses initiatives pour les attirer sur la Croisette. **P9**



(Photo C. D.)

SÉISME DRÔME/ARDÈCHE
Alpes-Maritimes
et Var
en veille pour
d'éventuelles
répliques

P 24

CANNES
Femmes
battues : prise
en charge
en trois jours **P8**

GRASSE
Les secrets
de la réussite
par Miss Grasse
P14

RÉGION SUD/VINCI
Des dizaines
d'actions pour
« décarboner »
l'autoroute **P19**



(Photo archives N.-M.)

ANTIBES

La hotte de Noël sans gaspiller **P2**

**À DÉCOUVRIR
DÈS DEMAIN**

**VOTRE NOUVEAU
MAGAZINE IMMOBILIER GRATUIT**

Disponible dans nos réseaux de diffusion
et nos agences partenaires

immo.nicematin.com
immoneuf.nicematin.com

Retrouvez-nous sur : www.communication.groupenicematin.com



PROCHAIN RENDEZ-VOUS LE 4 DÉCEMBRE



**IMMOBILIER
NICE-MATIN**

IMMOBILIER
NICE-MATIN
IMMOBILIER

000 nice-matin

Château La Gordonne
CÔTES DE PROVENCE
Depuis 1652



Pierrelieu du Var

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Les conseils de Miss Grasse pour avoir toutes ses chances

La sélection des candidates au titre de Miss Grasse 2020 va démarrer en décembre. Première étape éliminatoire. Noémie Boussé livre les qualités requises pour passer ce premier obstacle

La brune Noémie Boussé, 19 ans, est devenue Miss Grasse samedi 27 avril dernier. Huit mois plus tard, et du haut de son mètre soixante-quatre... la jeune danseuse professionnelle a pris de l'expérience dans son rôle « d'ambassadrice de ma ville ».

Alors que la sélection des candidates au titre de Miss Grasse 2020 va se dérouler les samedis 7 et 14 décembre prochain de 15 à 17 h à la Maison des associations (*lire conditions ci-dessous*), elle livre quelques conseils utiles pour passer cette première étape. Car à l'issue des deux castings des 7 et 14 décembre, seules douze jeunes filles seront de l'aventure. Interview.

Vous venez de passer plusieurs mois sous le diadème de Miss Grasse 2019, vos impressions ?

J'ai pris confiance en moi. Je suis plus à l'aise pour parler avec les gens. C'est un rôle très prenant. Il faut savoir se rendre disponible pour assister aux manifestations et aux événements de Grasse et du pays grasseois. Petits et grands. Je suis l'ambassadrice de ma ville, une à deux fois par semaine, et jusqu'en Italie. En mai dernier j'ai distribué des flyers pour promouvoir ExpoRose à San Remo à l'occasion du Festival mondial de la créativité.

Comment voyez-vous votre rôle ?

Il faut bien connaître sa ville et son actualité pour en être l'ambassadrice et en faire la promotion.

Comment, avec le recul, expliquez-vous votre réussite en avril dernier ?

Déjà il n'y a pas que le physique. J'ai pris du plaisir à être sur



Noémie Boussé, 19 ans, Miss Grasse 2019, sera là pour guider les jeunes filles qui concourront pour le titre de Miss Grasse 2020.

(Photo M.L.M.)

“ Il n'y a pas que le physique ”

Quelle est la première des qualités qu'il faut pour être une bonne candidate, selon vous ?

Il faut absolument être motivée et le montrer au casting. La motivation est importante parce que lorsqu'on est sélectionnée, on suit une formation de quatre mois. On s'engage à 100 % pour la ville. D'ailleurs on signe un

scène. Je suis danseuse, j'adore la scène. Et quand on s'y amuse, ça se ressent. On pétillait davantage.

contrat dans lequel on s'engage à répondre présente si on est élue. Ce n'est pas un jeu. Même si c'est amusant. Et c'est pour une année.

Physiquement, il faut une taille particulière ?

Non il n'y a pas de critère de taille. Je mesure un mètre soixante-quatre. Je ne suis pas grande. Pour moi, tout est dans le sourire et la grâce. Être pétillante. Naturelle. Gentille avec tout le monde.

Intellectuellement ?

Pour être une bonne candidate, il

faut s'intéresser à l'histoire de sa ville et à l'actualité.

D'autant que si on est sélectionnée, on a un test de connaissance qui est pris en compte lors de l'élection. J'ai eu une question sur les « Gilets jaunes », par exemple.

Faut-il avoir des qualités sportives pour faire face à 4 mois de formation ?

En fait, c'est ça qui est bien. C'est

que les candidates n'ont pas besoin d'avoir une formation, puisqu'elles seront formées. On peut se présenter au casting comme on est. Ce n'est pas grave puisqu'on nous apprendra à marcher et danser avec des talons, à nous exprimer en public pour être le plus à l'aise possible. Pour moi et les autres filles, le grand stress était de parler devant 700 personnes le soir de l'élection à l'espace Chiris. Avec la formation, on gère mieux tout ça.

Votre conseil ?

Devant les 5 membres du jury, il faut se tenir droite, être souriante et se présenter correctement. Et répondre tranquillement aux questions. Si on est bien préparée à ça, tout ira bien. En plus, je serai là pour les rassurer. Et parce que quand on est prise, on ne sait pas trop dans quoi on s'embarque, je serai là aussi pour guider et conseiller les candidates sélectionnées pendant tout le temps de leur formation.

C'est difficile d'être Miss Grasse ?

C'est se rendre disponible qui n'est pas toujours facile. Mais on se doit d'être là. On a un rôle à tenir. Quand Annie m'envoie un message (N.D.L.R. : Annie Oggero-Maire, présidente du comité Miss Grasse), j'arrive toujours à me libérer.

Quelles qualités faut-il pour être Miss Grasse ?

S'intéresser à la ville et être souriante.

PROPOS RECUEILLIS PAR M.L.M.

“ Pour moi, tout est dans le sourire ”

LE BULLETIN D'INSCRIPTION À RETROUVER SUR LE SITE DE LA VILLE DE GRASSE

- Pour participer au casting Miss Grasse 2020 (11^e édition), des samedis 7 et 14 décembre, il faut avoir entre 18 et 25 ans, habiter Grasse ou une des communes du pays grasseois. Disposer également d'une bonne culture générale. Autre impératif : le jour du casting, il faut être vêtue d'une robe ou d'une jupe et porter des

talons. Pantalon et baskets sont proscrits.

- Rendez-vous les samedis 7 et 14 décembre à la maison des associations, dès 15 heures, 16, rue de l'Ancien-Palais-de-Justice à Grasse (au rez-de-chaussée)

- Les dossiers d'inscription sont disponibles sur le site

internet de la ville de Grasse (www.grasse.fr). On peut également les retirer au service événementiel de la ville par E-mail : fabienne.manzone@ville-grasse.fr

- Les dossiers complétés doivent être rendus au plus tard la veille du casting, accompagné d'une photo récente sur pied, d'une copie de la

carte d'identité et d'un justificatif de domicile.

- Renseignement auprès du service événementiel de la ville : 04.97.05.54.55. Ou 04.97.05.54.58. Ou 06.10.28.30.85.

- La soirée de l'élection de Miss Grasse 2020 est prévue samedi 25 avril à l'espace Chiris à partir de 20 h 30.



Des candidates lors de leur formation. C'était en 2018. (Photo archives M.L.M.)

Réseau de bus Sillages : alors, the ticket ou lou ticket ?

Conseil d'agglomération Un simple détail de tarification a donné lieu à un échange surréaliste – et drôle – entre élus, sur fond de « bataille linguistico-identitaire »

A lors, celui-là, même avec beaucoup d'imagination ou des dons de précognition, on ne l'avait pas vu venir... Un moment de « grâce » comme les élus sont capables d'en offrir (trop rarement). De gauche, de droite ou de partout ailleurs, plus de partis : juste des édiles hilares, exception faite d'un Stéphane Cassarini (AEL) qui, lui, n'avait guère envie d'en rire. Pour le coup, il était bien le seul...

Et dire que tout est parti d'une simple « délibération formelle » comme l'a qualifiée Gérard Delhomme, vice-président en charge des déplacements et transports.

En effet, il s'agissait pour les élus communautaires d'approuver la création d'un nouveau tarif à la régie de bus Sillages, le carnet papier Ticket Pack 10, destiné aux administrations et associations (CCAS, missions locales...).

Rien de bien passionnant. Un « détail », dira même le président Jérôme Viaud, au moment de passer au vote. Alors, unanimité et on passe à la suite ? C'était, donc, sans compter sur Stéphane Cassarini. Qui, en dépit de précautions d'usage – « c'est peut-être anecdotique » – questionne, le plus sérieusement du monde : « Au lieu de Ticket Pack 10 [lire « ten », à l'anglaise], on ne peut pas écrire « Carnet de 10 tickets » ? On est en France, pourquoi on parle dans une autre langue ? Peut-on modifier ça ? Sinon, ce n'est pas la fin du monde... » Nous voilà rassurés...

« Avec l'anglais, vous voulez paraître plus moderne ? »

Là, un ange passe. Échange de regards entre Gérard Delhomme et Jérôme Viaud. « Bon, on va modifier ça, merci de votre intervention » finit par répliquer ce dernier, peinant à conserver son sérieux, à l'instar de son vice-président.



Un nouveau carnet papier de dix tickets a été créé à destination des associations et administrations. Rien de vibrant, a priori. Mais les élus communautaires en avaient décidé autrement... (illustration DR)

Et ça, ça a le don d'agacer Stéphane Cassarini, qui passe à l'attaque : « Je vous sens taquin, M. Delhomme ; alors, on va taquiner. En utilisant l'anglais, vous avez voulu passer pour plus moderne ? Le service est amélioré si on parle anglais ? » Deuxième couche : « Puisqu'on parle transports en commun à Grasse, il y a beaucoup à dire, notamment pour les lycéens. » Delhomme et Viaud, de concert : « Recentrez-vous, ce n'est pas le sujet. » Mais la machine est lancée...

« Le bus desservant le lycée Amiral passe en avance quand les élèves sont encore en cours. Quand les gens appellent, on leur dit d'écarter mais personne ne répond, reprend l'élu d'opposition. Qui a, décidément, le vice-président dans le viseur. C'est un dysfonctionnement grave. Alors,

vous pouvez être piquant, faire le gai luron, mais vous me semblez incompétent. »

« Après tout, on est en Provence... »

Jusqu'ici bien discret, Jean-Marc Degioanni (FN) intervient. D'abord, pour se payer Stéphane Cassarini. Stupéfait d'entendre M. l'écologiste Cassarini demander plus de bus, il trouve aussi « assez curieux » de réclamer « la gratuité des parkings, donc plus de voitures » quand on revendique l'écologie. « Une cohérence très "cassarinienne" » conclut-il. Avant de suggérer le Ticket Pack 10... en provençal. « Ce serait génial, souffle-t-il, goguenard. Après tout, on est en Provence, M. Cassarini. » Éclats de rire dans la salle. Avant de proposer le passage au

vote, Jérôme Viaud lance un « Es d'aqui pichoun » (1) – bon, on retravaillera l'accent... – tandis que des « Manda lou ticket » (2) retentissent dans l'assistance.

Et Paul Euzière (Gatea), maître ès Provence, il en dit quoi ? Il propose la « création d'une commission pour étudier la transcription de l'anglais au provençal. »

Ultime trait d'humour d'un débat, vous l'aurez compris, sans enjeu majeur. Reste que, à l'aube de campagnes électorales où, on le sait, tous les coups seront permis, ça ne fait pas de mal, un peu de légèreté. Pour une fois que c'est la souris qui accouche d'une montagne...

P. F.
pfiandino@nicematin.fr

1. Tu es d'ici, petit.
2. Envoie le ticket.

BRÈVES DE CAMPAGNE

Chems Sallah (Agir) répond à Stéphane Cassarini

Ping-pong. Dans notre édition du 5 novembre, Stéphane Cassarini (candidat AEI) taclait les candidats Jean-Paul Camerano et Chems Sallah, surnommés « les deux anciens meilleurs amis du maire sortant », accusant les deux anciens adjoints d'avoir cautionné les actions de la majorité depuis 2014, avant de s'en détourner dernièrement. Ni une, ni deux, Chems Salah (Agir) lui répond. Assurant avoir reçu les félicitations de Stéphane Cassarini « pour avoir eu le courage de démissionner », qui lui aurait proposé « avec insistance de le rejoindre pour

être 1^{er} adjoint sur sa liste », ce qu'il a « refusé catégoriquement », il poursuit : « Je pensais que cet élu opposant, ayant battu tous les records d'appartenance aux écuries d'opposition [...] avait d'autres préoccupations plus sérieuses que d'attaquer [...] avec impolitesse, agressivité et violence celles et ceux qui font vivre la démocratie. Je comprends pourquoi il n'a jamais gagné aucune élection. » Alors, Chems Sallah souhaite lui rappeler « qu'en matière de constance et régularité », il n'a pas « de leçon de morale à recevoir de celui qui s'est rallié [en 2014] par un grand écart au candidat membre historique du parti communiste français (Paul Euzière) et un

autre candidat divers droite et communiste, qu'il avait traité d'aristocrate parisien [Philippe-Emmanuel de Fontmichel] sous la forme d'une union sacrée contre nature prônée par ces derniers croyants ainsi gagner. » Revenant sur la scission qui a suivi et les attaques « sans grand intérêt » contre le RC Grasse et le ROG, « grandes institutions sportives », il n' imagine pas « une seconde ce monsieur à la tête de la ville. » Et conclut : « Il ferait mieux de s'occuper d'abord de son mandat municipal, sa campagne, son équipe, son projet, s'il en a un, et de réfléchir à trouver des solutions aux problématiques grassoises depuis sa résidence au Tignet », une « insulte envers les Grassois. »

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

En bref

Conseil municipal
Aujourd'hui, à 14 h 30, au Palais des congrès, 22, cours Honoré-Cresp.

Table ronde ESS
Aujourd'hui, de 9 à 12 h 30, Tiers-Lieu de la Transition Écologique et Solidaire de Sainte-Marthe, 21, avenue Chiris, table ronde ESS, transition écologique et solidaire, innovation sociale : de nouvelles façons d'entreprendre dans les territoires. A 10 h 15, signature de la convention de partenariat avec la Fondation Nouvel Air et la SCIC Tétris. 12 h 15, speed-dating autour d'un rafraîchissement. Entrée libre et gratuite. Rens. 04.97.01.11.02.

Club des entreprises du Bois de Grasse
Jeudi 14 novembre, de 18 à 20 h 30, au Cube Réceptions, 7, avenue Maurice-Chevalier, au Bois de Grasse, afterwork sur le thème RSE et intelligence collective. Rens. 0.800.422.222.

Braderie des commerçants
Jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 novembre aura lieu la braderie des commerçants de Grasse.

La nuit du cirque
Vendredi 15 novembre, à 19 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard. Rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

Les amis de Marguerite Burnat-Provins
Vendredi 15 novembre, à 13 h, au Clos des Pins, 77, chemin des Basses Moulières, assemblée générale des Amis de Marguerite Burnat-Provins. Suivie d'une conférence, de 17 à 18 h 30, à la villa St-Hilaire, bd Antoine-Maure.

Grasse ANNONCES
www.nice-matin.com

Passer votre annonce et payer par

0.825.08.41.08
(0,15 € T.T.C. la minute)

Perdus et trouvés

URGENT - PERDU CHATTE dans parc quartier Victoria, 3 couleurs, poitrine blanche. Enfants très malheureux. PARTICULIER
Tél. 06.36.59.93.96

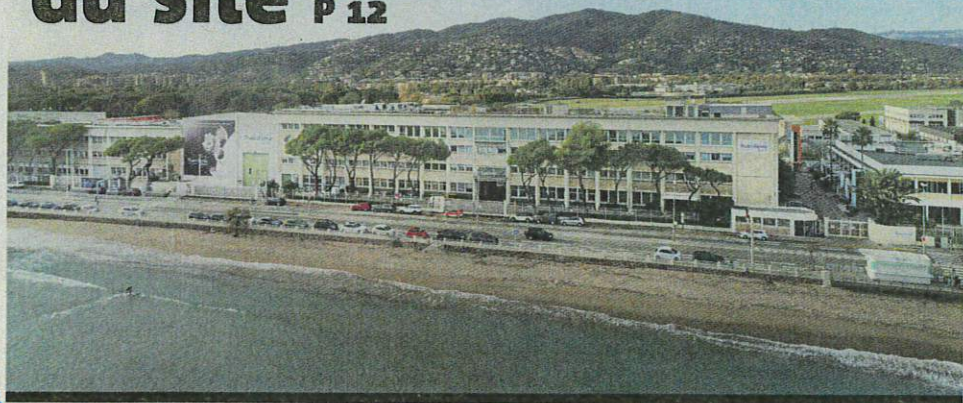
POULIDOR LA DERNIÈRE ÉCHAPPÉE



Le champion de légende, Raymond Poulidor s'est éteint, hier, à 83 ans. "L'éternel second" restera comme le chouchou des Français. Témoignages, anecdotes et récit d'un incroyable destin. Les images d'une figure majeure de la France des années 60 et 70. **P2 à 5 et 48**

THALES A CANNES

Toujours l'inquiétude sur le maintien du site **P 12**



ANTIBES

**Rafale super
bruyant au
dessus la ville
P6**



MANDELIEU

**Vers une
extension du
Géant casino
P13**

ANTIBES

**Cagnotte
en ligne
pour l'école
Saint-Claude P8**

GRASSE

**Développement
durable :
l'opposition
très critique P17**

*Envie d'une cuisine parfumée
dans un cadre raffiné*

RÉSERVATION TAJ MAHAL

Restaurant face à la mer,
CARTE ET MENUS



Taj Mahal

Port Marina Baie des Anges
Villeneuve-Loubet
Tél. 06 50 87 91 00 - 04 93 73 07 87
www.taj-mahal-marina.fr

CANNES

**Le cross
UNSS de
retour**

P14



Développement durable : un rapport (très) contesté !

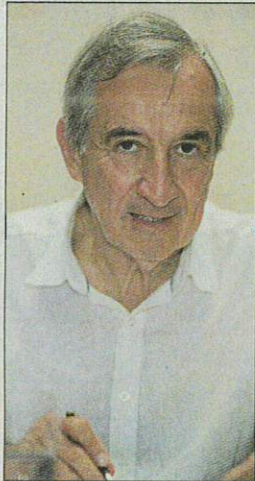
Le groupe de Paul Euzière n'a pas fait de cadeau à la majorité en critiquant vivement, sur la forme et sur le fond, le document présenté mardi en conseil municipal. En fait, rien que de très normal...

C'est un débat manichéen qui a agité le conseil municipal de mardi dernier lors de la présentation du rapport sur le développement durable (notre édition d'hier). La discussion, en effet, a vite tourné au duel majorité vs GATEA (1). Et le groupe de Paul Euzière s'est fait un devoir de contrarier le discours emphatique d'Anne-Marie Duval, adjointe en charge de la thématique soumise ce jour-là à la sagacité des élus. Et pour le coup, elle qui avait fait part de sa « fierté » et de son « respect » pour le travail effectué par les services, a dû ravalé sa salive.

« Le vide intersidéral »

Ludovic Brossy le premier a témoigné de sa « frustration car, a-t-il souligné, nous avons passé, pour ne pas dire perdu, du temps à essayer d'exploiter un document qui, en réalité, est un programme de campagne et non pas un exposé précis, documenté, factuel d'une situation. » L'élus d'opposition s'est également dit « en colère, tant ce rapport est inutilisable. Et on ne peut s'empêcher de contenir un sentiment d'indignation en pensant aux ressources humaines et financières allouées à sa réalisation. » Brossy va plus loin : « Ce rapport, c'est le vide intersidéral. Aucun tableau, aucun graphique ne montre d'où nous sommes partis, où nous sommes arrivés et où nous devrions aller. Il est juste inconcevable qu'un premier magistrat ne soit pas capable de regarder le passé, d'en tirer les conclusions et d'anticiper l'impact de ses décisions sur ses administrés », lance-t-il à Jérôme Viaud.

Quant au fond, l'opposant déplore que « plusieurs éléments présents dans les éditions précédentes [du rapport] ne soient



De gauche à droite, Ludovic Brossy, Paul Euzière et Damien Voarino, tous membres du groupe d'opposition GATEA, n'ont pas été tendres avec la majorité lors du débat qui a suivi la lecture du rapport sur le développement durable.

(Photos Clément Tiberghien)

plus communiqués. » Des informations relatives au personnel municipal notamment (accidents du travail, absentéisme, etc.), alors juge-t-il, « que la définition même du développement durable est d'avoir des salariés en bonne santé, dont les risques d'accidents sont limités aux indispensables. »

Arrive Paul Euzière, tout aussi caustique dans son analyse du document qu'il assimile « d'ailleurs à un quiz qu'à un rapport sérieux. »

« Ce document, regrette le président de GATEA, ne mentionne

nulle part le nombre d'arbres coupés chaque année, pas plus d'ailleurs que n'est mentionné le nombre d'arbres plantés. Et c'est regrettable quand on sait le rôle que jouent les arbres dans l'évolution des températures. » Par

ailleurs, « peut-on savoir précisément combien d'écoles primaires et maternelles et lesquelles, ont été équipées d'une salle climatisée ? »

« Vous faites du rattrapage »

Là, on se dit que le groupe d'opposition a tout donné. Et bien non. Damien Voarino a des choses à rajouter. Lui, trouve « un peu étrange, pour ne pas dire surprenant, que l'on cite dans un rapport annuel d'activités, des réalisations qui n'en sont qu'au stade de projets et qui n'ont pas connu un début de commencement de réalisation (il fait allusion à des requalifications à venir, etc.) Mentionner dans un bilan ce que l'on fera peut-être un jour, relève de "l'illusionisme" (sic) le plus complet. » Et comme il ficanasse un peu, il

relève aussi « qu'en 2019, 11 voies ont été requalifiées pour un total linéaire de 13 km. À ce rythme, sur la base de 223 km de voirie communale, il vous faudra plus de 17 ans – et 3 mandats – pour regoudronner l'ensemble des voies grassoises. Vous n'avez pas établi le plan pluriannuel d'investissement pour la voirie que nous vous avons toujours réclamé. Vous faites du rattrapage ! »

On l'aura compris : ils en avaient gros sur la patate, les élus du GATEA. Ne soyons pas dupes quand même : si les élections approchent, elles approchent pour tout le monde... Y compris pour les opposants !

ÉRIC FAREL
efarel@nicematin.fr

1. Grasse à tous, Ensemble et autrement.

Viaud : « Ce rapport n'a rien d'électoral »

Il n'a pas perdu son calme, Jérôme Viaud, malgré le flot de critiques qui s'est abattu une demi-heure durant, sur les 76 pages de « son » rapport. Mar-moréen, stoïque, le maire a remercié ses services « pour leur capacité à mettre en œuvre certaines commandes politiques dans une volonté de changement sur la question de l'impact environnemental (...) et sur la modernisation de l'outil pour permettre de faire des économies d'échelle. Ce rapport, a-t-il recentré, n'a rien d'électoral. D'année en année, il est présenté et fait une synthèse et un bilan de ce qui a été réalisé. » À Ludovic Brossy et sa remarque sur le personnel et les questions sociales, il rappelle « qu'un rapport social est en préparation et sera présenté en début d'année 2020, avec tous les éléments relatifs au taux de vacances de postes, d'absentéisme, des ratios, des chiffres, etc. »

À Paul Euzière qui s'interroge sur la climatisation dans les écoles, il précise que « toutes ont bénéficié d'un réfectoire climatisé pendant la période de canicule de l'été dernier, de façon temporaire. Quant au premier établissement qui recevra cette climatisation de manière pérennisée, c'est le groupe scolaire de Saint-Mathieu, actuellement en travaux. Ensuite, il y aura un plan pluriannuel de travaux pour les autres écoles. »

À Damien Voarino enfin, il dit ceci : « Concernant les voiries, nous avons cette démarche pluriannuelle que vous évoquez et dont vous dites qu'elle n'existe pas, de restauration des 220 km de routes communales. Nous nous y sommes attaqués dès le début du mandat et pas seulement dans une année préélectorale. »

Philosophe, le maire conclut : « Ce rapport est débattu, c'est l'essentiel. Mais on peut aussi regarder les orientations positives qui ont été mises en œuvre, notamment la vente de contrats d'énergie qui ont permis à la collectivité d'encadrer sur cet exercice des sommes importantes. » C'est toute l'histoire du verre à moitié vide ou à moitié plein...

E. F.

Adopté à l'unanimité !

« Le parking Roubaud passe en régie »

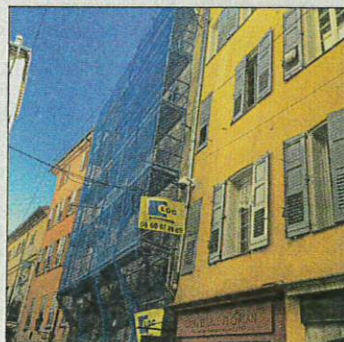
En 2012, la Ville a créé une régie des parkings afin d'assurer la gestion et l'exploitation de deux parcs de stationnement : ND des Fleurs et La Roque. Mais il se trouve qu'elle est aussi propriétaire du petit parking Roubaud, situé boulevard Fragonard. Composé de 24 places de stationnement sur deux niveaux, celui-ci répond actuellement aux besoins du Centre maternel et infantile ainsi qu'au service de proximité du centre-ville.

L'activité PMI devant être prochainement déplacée, l'idée est de récupérer les places qui vont se libérer au profit des Grassoises, et plus spécifiquement des habitants du centre historique. À noter que ce petit parking fera l'objet d'une ré-

novation et d'une mise à niveau de ses équipements de sécurité.

« Opération façades »

Dans le cadre de sa politique de renouvellement urbain, la Ville de Grasse, comme on le sait, soutient, les propriétaires soucieux de réaliser des travaux de ravalement pour les immeubles situés dans le centre historique, ainsi que pour les devantures commerciales de la place aux Aires et de la rue Jean-Ossola. Une nouvelle subvention de 28 625 euros a ainsi été votée par les élus au bénéfice de deux copropriétés et de deux propriétaires de commerces. Son versement, naturellement, est lié à la présentation de la facture par les intéressés.



L'opération façades se poursuit dans le centre historique.

(DR)

En bref

Concert

Samedi 16 novembre, à 19 h, église Notre-Dames-des-Chênes, quartier St-Jacques, allée des Buis, concert Ballades et prières du monde, en faveur de l'association Djanérés. Rens. 06.07.10.09.54.

Vide-greniers Dylan

Dimanche 17 novembre, de 6 à 16 h, sur le pré de Plascassier, vide-greniers de l'association Dylan. Reporté au dimanche 24 en cas de pluie. Stand 3x4 à 25 €. Rens. et rés. 06.69.55.14.08.

8^e bourse aux jouets

Dimanche 17 novembre à partir de 9 h, espace Chiris, avenue de Provence, 8^e bourse aux jouets, ateliers, tombola, spectacles, goûter offert aux enfants présents à 16 h. Entrée et parking gratuits. Rés. 04.93.42.98.35. (stand 20 € l'emplacement).

Randonnée facile

Dimanche 17 novembre, à 9 h 30, parking à l'entrée du village ou 1^{er} RDV, à Grasse Saint-Jacques, 8 h 45, place Frédéric-Mistral, randonnée facile Auribeau Notre Dame de Valcluse. Rens. 06.78.39.35.08.

Carnet grassois

NAISSANCES

Léanne Candau, Safwane Touati, Milo Ben Saïd Guerin, Mathis Mylius Monel, Romy Marconcini, Manon Mennechez Venturi, Lisa Martin, Hayden Monteiro Cabral, Freya Cottin, Milan Durante, Lucy Partenay, Jules Mula, Roméo Belhomme, Luay Boukhoubza, Alicia Watelet, Aaron Piana, Milann Lebas, Usain El Ouara, Nollann Lebas, Noé Guider, Solène Lissy, Alya Domingues Souto, Kenzo El Bekri, Mathis Roustan, Quentin Bourlet, Millan Martel, Livio Penna, Emile Boselli Alphonse, Nathan Merzlic, Maram Belahdj, Tyego Ferreira Legrand, Chelsea Dos Santos, Emma



Frossard, Ilyana Fernande, James Bernard, Ornella Diter.

DECES

Gabrielle Pulimeni, Khalil Gharbi, Joséphine Moran, Yves Mariamagouasse, Fernand Diaz, Josiane Marin, Marthe Ropp, Théodora Rondelli, Jacques Vacance, Bernard Cappelaere, Abdelaziz Hamdani, André Vinai, Edmond Mahieu, Charles Foing, Nicole Dalloni, Jeannette Basso, Paul Budts, Louiza Hoebeke, Andrée Mazurczak.

Olivier Dewez au service de l'Art dans tous ses états

Poursuivant son action pour promouvoir des artistes de toutes disciplines confondues, encore méconnus du grand public, Olivier Dewez, créateur l'an dernier du fonds « Waow », est de retour à Grasse pour quelque temps.

Né en Belgique, ce jeune homme au parcours atypique a suivi des études consacrées à l'art et au théâtre, scannées de cours de diction et de déclamation au conservatoire de Bruxelles. Et de préciser qu'il « ne regrette pas ce cursus composite qui lui a permis une approche globale de nombreuses disciplines. »

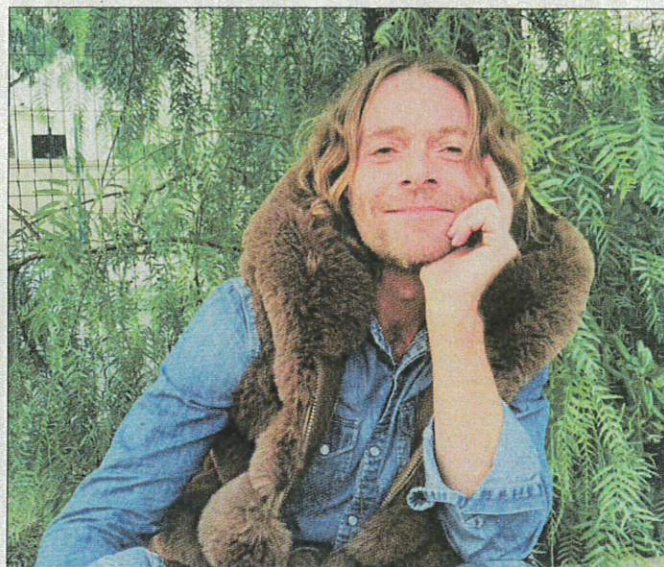
Premier prix de diction et d'élocution, il met en valeur poètes, écrivains, musiciens, peintres et autres photographes.

« Poursuivre la promotion est indispensable car il est souvent difficile de se faire connaître et de se produire, quel que soit le lieu. »

Fan de Baudelaire

Et Olivier Dewez de citer le compositeur Valentin Papin musicien, guitariste et compositeur, la chanteuse Lune, Pierre Babé, percussionniste, Vincent Pierce, harpiste, Vika Ginsburg, créatrice de bijoux ou encore Bédi Guiffroy, violoniste, flûtiste, chanteuse.

L'œuvre de Baudelaire n'a



Olivier Dewez est animé par un seul désir : promouvoir toutes les formes de l'Art. (Photo DR)

plus aucun secret pour Olivier Dewez qui, dès l'année prochaine envisage de mettre en scène *Le serpent qui danse*, extrait des *Fleurs du Mal*.

Du parfum au stylisme

Parfum, mode, bijoux et stylisme font partie de l'univers quotidien de ce créateur atypique qui a toujours baigné au cœur du

domaine artistique, ses parents ayant exercé longtemps, le métier d'antiquaires, une vocation-passion qu'ils ont transmis à leur fils.

Généreux, volontaire et altruiste, Olivier Dewez l'est sans aucun doute, sa devise étant : « Nous n'allons pas, on nous emporte. » Très attaché à Grasse, Olivier poursuit désormais sa démarche culturelle entre

la cité des Parfums et Bruxelles.

Une activité intense qui lui permettra de ne pas connaître les affres du *Spleen* baudelairien.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Savoir +

Contacts : 06.30.84.47.22. Instagram : olivierdewz

PASSEZ VOS PETITES ANNONCES DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !



RENDEZ-VOUS SUR

www.nicematin.com

Rubrique « Déposez votre annonce »
immobilier | auto-moto-bateau | divers
ou

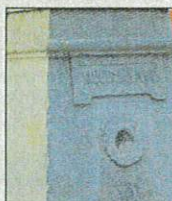
www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers
nice-matin var-matin monaco-matin

L'énigme du jeudi



Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. A vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine :

Il est rare de trouver sur les clefs de voûtes, frontons et autres linteaux de portes, des dates précises, soigneusement gravées en chiffres romains.

Pour retrouver cette inscription, il vous faudra emprunter un escalier qui, du boulevard du Jeu-de-Ballon rejoint le quartier du Bérourard.

La réponse de la semaine dernière :

La boîte aux lettres de Plascassier

Objet familier à qui l'on confie son courrier, la boîte aux lettres demeure un élément incontournable du mobilier urbain et rural. Si le premier bureau de Poste fut créé à Paris au cours du XVI^e siècle, il fallut attendre 1830, pour que trente-cinq mille boîtes postales soient installées dans tout l'Hexagone. Au départ, on associait à chaque boîte, une lettre de l'alphabet, que l'on reproduisait ensuite sur le courrier qu'elle contenait. Cette mesure permettait d'identifier la commune d'origine. Après avoir été réalisées en bois, les boîtes aux lettres furent fabriquées en fonte dès le début du XIX^e siècle.

Celle qui se trouve sur la place de Plascassier traduisait une certaine recherche ornementale qui disparut ensuite : son système de roues émaillées tournantes permettait de savoir si la levée avait bien été effectuée.

C.J.B.

(Photo C.J.B.)

